

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNEE — No 43

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 3 NOVEMBRE 1938

5 sous la copie

On pense enfin à nos précieuses archives locales

Nous avons trop de fois fait écho, dans nos colonnes, aux demandes multiples faites en faveur de la conservation de nos archives, pour ne pas nous réjouir aujourd'hui de la nomination de l'ancien rédacteur en chef de notre journal à ce poste important.

Notre ville détient un des dépôts d'archives et de papiers historiques les plus précieux qui existent en Amérique. Pendant longtemps, on ne s'est pas soucié de cette richesse. On a même fermé les yeux quand des personnes peu scrupuleuses prenaient sur elles de transporter quelques-uns de ces documents dans d'autres villes, où ils sont encore. Mais, principalement depuis l'année de notre troisième centenaire et avec la montée d'un art régional plus aigu, qui ne va pas sans l'amour de la petite histoire, on s'est pris d'amitié pour toutes ces vieilles choses, et on s'est inquiété à leur sujet. Les historiens étrangers qui venaient ici faire des fouilles n'hésitaient pas à déplorer le manque de classements de pièces uniques, devenues presque indéchiffrables et que le temps achève de détériorer.

Depuis quelques mois, la Société d'Histoire a jeté le cri d'alarme. Son président, M. Durand, au récent congrès de l'ACFAS, a particulièrement insisté sur l'urgence et l'opportunité de la nomination d'un archiviste local.

Et voici que le titulaire de ce poste est M. Joseph Barnard, un trifluvien pur sang, qui connaît l'histoire de sa ville, et qui a à son actif des travaux historiques importants, suffisants à démontrer qu'il est digne d'occuper ce poste.

C'est un journaliste de carrière qui aura charge de nos précieuses archives. C'est dire qu'il saura apporter dans ce domaine, où tout est à bâtir, à clarifier, ces qualités d'ordre, de pondération et de sens critique que tous nos lecteurs connaissent bien.

C'est un autre désir bien cher au coeur de tous les Trifliviens qui vient ainsi de se réaliser, avec cette nomination d'un archiviste. Nous remercions l'honorable Premier Ministre de l'avoir comblé. Ce dernier acte positif pour aider Trois-Rivières à prendre son essor vers le progrès nous rappelle heureusement que les efforts entrepris depuis quelques années dans ce sens ne restent pas improductifs.

R. D.



Photomontage de l'as de la vitesse en avion le colonel Roscoe Turner, et de l'appareil avec lequel il gagnait récemment le trophée Thompson, à la vitesse record de 283 milles à l'heure.

Entretien d'hiver de la route entre Trois-Rivières et Grand'Mère (voir page 11)

L'UNION NATIONALE SORT ENCORE VICTORIEUSE DE DEUX ELECTIONS SUPPLEMENTAIRES

Le parti de l'Union Nationale, dirigé par l'Honorable Maurice L. Duplessis, Premier Ministre de la Province et député des Trois-Rivières, vient de remporter deux autres victoires dans des élections partielles.

M. PHILIPPE CANTAVE AUX TROIS-RIVIERES CE SOIR

M. Philippe Cantave, licencié en droit de l'Université d'Haiti, ancien élève de la Sorbonne et bachelier ès lettres de l'Université de Paris sera aux Trois-Rivières ce soir et donnera une conférence sur son merveilleux pays, sous les auspices de la Jeunesse Indépendante catholique féminine.

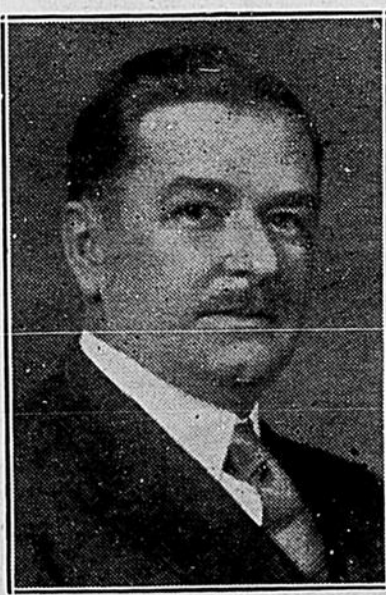
La soirée aura lieu dans la salle du séminaire Saint-Joseph.

De nombreuses affinités nous attirent naturellement vers le beau pays d'Haiti. Notre religion, notre langue — le français est la seule langue officielle d'Haiti —, tout doit nous porter vers ce fier petit peuple qui doit aussi lutter comme le nôtre pour conserver le patrimoine spirituel des ancêtres.

La conférence sera illustrée de projections d'Haiti.

Mlle Annette Gélinas donnera un récital de piano au cours duquel elle interprétera quelques pièces de musique haïtienne.

res dans des élections partielles. Il a conservé le comté de Stanstead, rendu vacant par la démission récente de M. Rouville Beaudry, et qui a été



L'HON. M. DUPLESSIS.

M. Henri Gérin, par une majorité accrue sur celle que M. Beaudry avait conservé aux dernières élections générales. L'Union Nationale a enlevé aux libéraux le comté de Saint-Louis, à Montréal, en élisant M. Louis Fitch. M. Peter Bercovitch avait démission-

né comme député de ce comté pour se présenter au Parlement fédéral.

Cette double victoire, disputée à l'organisation libérale officielle qui a fait une lutte acharnée dans les deux comtés, souligne une fois de plus la popularité de l'Union Nationale, tant chez la population urbaine que chez la population rurale. Dans Stanstead, M. Gérin, député élu, a pris de substantielles majorités dans toutes les villes et campagnes du comté, sauf dans la ville de Magog, où demeure le candidat libéral.

Dans Saint-Louis, circonscription de la ville de Montréal, le député-élu de l'Union Nationale a changé une majorité libérale de 1251 en une majorité gouvernementale de 69 voix. Dans ce dernier comté, la lutte fut particulièrement ardente, les libéraux disposant de la force des unions internationales et de l'appui du parti communiste.

Depuis la grande victoire de l'Union Nationale en août 1936, le parti dirigé par l'Honorable Duplessis a tenu cinq élections partielles sans en perdre une seule. Il avait auparavant gagné les comtés de Beauce, de Bagot et de Chicoutimi.

REFLEXIONS

En marge de l'exposition des produits trifliviens

Est-ce qu'on ne devrait pas tenir chaque année une exposition de produits trifliviens, du genre de celle qui se termine aujourd'hui, au Syndicat d'Initiative, et qui est une si magnifique leçon de choses?

A côté des "produits du Québec", exposés dans les étalages de nos magasins au cours de cette semaine, nos produits strictement trifliviens ne font pas mauvaise figure. Ils sont tout à l'honneur de notre ville. Quelques-uns d'entre eux ont depuis plusieurs années une réputation répandue dans tout le Canada, d'Halifax à Vancouver, et nous, Trifliviens, nous ignorons pratiquement leur splendide apparence et leur valeur. Nommons en particulier les chaussures Tebbutt et les gants Balcer.

La faute n'en est pas uniquement au public distrait et insouciant. Le public, le nôtre comme ceux des autres villes, jette les yeux sur ce qu'on lui présente avec le plus de constance. Et nos produits trifliviens ont rarement eu, chez nous, l'honneur d'exhibitions spéciales, dans les vitrines de nos magasins, comme certaines marques de l'étranger qui ne valent probablement pas les marques trifliviennes. Et les manufacturiers eux-mêmes n'ont peut-être pas fait leur possible pour que les Trifliviens achètent leurs produits de préférence aux autres.

Pourtant, il y a là un problème économique très élémentaire et dont nous devrions nous soucier davantage. Nos manufacturiers, non seulement ceux que je viens de nommer, mais tous les autres qui ont exposé, emploient de la main d'oeuvre trifluvienne. Cette main d'oeuvre est limitée par la demande. Si la consommation était plus forte, ce sont des Trifliviens qui bénéficieraient de ce travail.

Chacun de nous peut faire sa part pour diminuer le chômage et créer un emploi stable à plusieurs des nôtres. L'exposition qui se termine au Syndicat nous offre plusieurs produits d'utilité générale, fabriqués dans notre ville. Prenons donc l'habitude de les exiger, de préférence aux autres, quand nous en avons besoin, en songeant que plusieurs trifliviens bénéficieront peut-être de ce geste. Parmi les produits exposés, nous remarquons particulièrement des gants, des chaussures, des chemises, des cravates, des accumulateurs, du papier d'emballage, du coton. (Suite à la page 4.)

Le fermier du Québec et l'électricité

Avantages décisifs qu'il possède sur le fermier d'ailleurs.

Un fermier prospère satisfait constitue un élément indispensable dans la saine économie de tout pays; et c'est ce qui existe particulièrement au Canada. L'électrification rurale a grandement contribué à hâter la mécanisation des fermes; non seulement permet-elle une exploitation agricole plus rémunératrice mais aussi elle supprime une bonne partie du travail pénible et elle rend possible la culture d'une bien plus grande superficie qu'auparavant.

De plus, l'électricité contribue à tel point à la sécurité et au confort du foyer que le désir d'avoir les commodités de la ville — chose impossible dans une maison sans électricité — ne s'exerce plus avec la même vigueur pour dépeupler la campagne. Le progrès de l'électrification rurale se rattache donc de près au progrès de toute la province de Québec.

Le fermier du Québec établi dans le territoire desservi par la grande société d'électricité qu'est la Shawinigan Water & Power Company, jouit du tarif d'électricité le plus bas qu'on puisse trouver dans n'importe quel autre district rural du continent nord-américain. Le programme d'électrification comporte la construction, soigneusement étudiée et agressive, de lignes de transmission, l'aide au fermier pour installer les fils dans sa maison et ses bâtiments ainsi que pour lui faciliter l'achat d'équipement électrique, des conseils sur les problèmes électriques et agricoles et finalement un tarif équitable et modéré.

Dans le territoire qu'il dessert le réseau rural de distribution a été étendu depuis quatre ans de mille deux cents (1,200) milles de lignes nouvelles; par conséquent, quatre-vingts groupements nouveaux et plusieurs milliers d'usagers de plus profitent maintenant du service électrique.

Tendance économique encourageante, le fermier du Québec consomme graduellement plus d'électricité car il se rend compte des économies que l'électrification assure à l'exploitation agricole et de la sécurité et du confort qu'elle apporte à son foyer.

Pour prouver que le fermier apprécie de plus en plus les avantages de l'électricité, on mentionne que les ventes d'accessoires électriques sont en augmentation d'environ dix pour cent sur l'an dernier; depuis quatre ans elles se sont accrues de quatre-vingt pour cent.

Depuis nombre d'années un programme systématique et pro-

gressif dirige l'extension du service électrique aux districts ruraux de la province; au cours des dernières années l'exécution de ce travail se fait plus agressivement et en collaboration avec le gouvernement provincial, dont la politique est de développer l'agriculture et d'aider le fermier. Comme résultat, la plupart des fermes dans le territoire desservi sont maintenant reliées au service de l'électricité. A l'heure actuelle, la construction de lignes de distribution est très active, en particulier dans les comtés de Verchères, Yamaska, Lotbinière, Joliette, Champlain, Portneuf, Dorchester et l'Islet.

Le programme rural ne se termine pas toutefois avec la construction de lignes. Pour aider l'usager rural à défrayer le coût d'installation des fils électriques, la compagnie prend ces dépenses à sa charge et n'en exige le remboursement que dans une période de quarante mois, avec un léger intérêt. Les accessoires électriques nécessaires à la maison et aux bâtiments peuvent être achetés à tempérament.

De plus, la compagnie maintient un Bureau de service rural qui agit en qualité de conseiller dans tous les problèmes mettant en jeu l'usage de l'électricité sur la ferme. Les abonnés peuvent demander avis et assistance à un personnel agricole spécialement entraîné. Des démonstrations gratuites d'équipement électrique ont lieu fréquemment et le travail d'expérimentation est exécuté en collaboration avec les représentants du service provincial de l'agriculture.

Quelques applications de l'électricité se sont répandues rapidement depuis quelque temps; ce sont les rafraichissoirs à lait à l'usage du producteur laitier, les chauffoirs de sol à l'usage du maraîcher et les incubateurs et couveuses électriques à l'usage de l'éleveur de volaille.

En ce qui a trait au tarif élec-

CONDAMNATION DE DEUX COMMUNISTES

François-Xavier Lessard et Joseph Drouin, accusés d'avoir entravé le travail de la police dans l'exécution de la loi du cadenas ont subi leur procès la semaine dernière aux assises criminelles de Québec. Au cours de l'été, la police provinciale avait opéré une descente à la résidence de Lessard où elle avait saisi de la littérature communiste. En vertu de la loi du cadenas, la police a fermé la maison en y appliquant les scellés. Le lendemain, Lessard et Drouin pénétraient dans la maison par effraction. Après avoir subi leur enquête préliminaire, ils avaient été envoyés aux assises criminelles pour subir leur procès. La cause était présidée par l'hon. M. le juge Roméo Langlais. Les jurés ont rendu un verdict de coupables. La sentence des deux accusés sera rendue à la fin du terme.

trique, la politique de la compagnie a toujours été de fournir le service de l'électricité à un prix raisonnable et d'abaisser continuellement le tarif à mesure que l'usage croissant de l'électricité le permet. Il s'est produit des occasions où le tarif a été réduit avant même que la consommation l'ait justifié dans l'espoir qu'un prix moins élevé stimulerait l'usage du service électrique, mais malheureusement les prévisions ne se sont pas toujours réalisées.

L'extension des lignes rurales ne peut se faire dans certains districts, à cause de la distance et de l'éloignement des fermes, mais tous les efforts sont tentés pour fournir le service aux sections même où le rendement immédiat est relativement petit et où plusieurs années devront s'écouler avant que les dépenses encourues puissent être véritablement justifiées. Cette ligne de conduite est considérée, jusqu'à un certain point, comme une contribution au développement de la province, auquel en dernier lieu participera le distributeur d'électricité.

Cette politique agressive, exposée ci-dessus, apporte au fermier du Québec que dessert la compagnie des avantages et des bénéfices que ne connaissent pas les groupements ruraux de n'importe quelle autre partie du Dominion.



Pour la première fois du maïs a poussé sans sol. Les plantes traitées au moyen de produits chimiques ont atteint une hauteur de 12 à 14 pieds. Depuis trois ans, la ferme expérimentale de l'Ohio obtient d'excellents résultats.

Elimination de douze traverses à niveau

L'Hon. M. Tremblay annonce que douze traverses disparaîtront sur la route Québec-Montréal.

Douze passages à niveau seront supprimés sur la route Montréal-Québec d'ici au mois de juin prochain, a annoncé, lundi, l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, parlant des travaux d'approche du nouveau pont du Bout-de-l'Île, qui vont commencer dès cette semaine.

De plus, cette route sera raccourcie d'une distance d'environ 17 milles et au lieu de se rendre à Québec en partant de Montréal, en l'espace de quatre heures, on pourrait couvrir cette distance en trois heures.

La route suivra l'itinéraire suivant: de Repentigny à Saint-Sulpice, de Berthier, à Pointe-du-Lac et de Portneuf à Québec.

LE CAS DU C.P.R.

M. Tremblay a ajouté que le Pacifique Canadien serait en quelque sorte la victime de ce nouveau trajet, ayant trop retardé à réaliser le projet que lui avait soumis il y a quelque temps déjà le gouvernement provincial, projet dans lequel on suggérait à la compagnie de se servir de la gare Viger et de se rendre à l'Épiphanie par voie du CNR. pour

aller ensuite rejoindre la voie centrale du C. P. R.

"Il s'impose de plus, a-t-il continué, que nos réseaux ferroviaires se mettent à la page et fassent en sorte de raccourcir de plus en plus les distances. Aujourd'hui, il faut aller vite. C'est ce que le gouvernement provincial a compris en construisant le pont du Bout-de-l'Île et la nouvelle route Repentigny-Saint-Sulpice-Québec.

Cette route aura à la disposition de la circulation 22 pieds de largeur et huit pieds d'accotement. Bref, ce sera pour l'homme d'affaires, l'industriel et le camionneur, un avantage considérable. De plus, je le réitère, on supprimera de nombreuses courbes dangereuses et des chemins tortueux. Dès le mois de juin, cette grande amélioration sera à la disposition du public".

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de
machines à écrire de
toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes
des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

**UN
FAIT
A SE
RAPPELER**

**DOLLAR pour DOLLAR
LAMPES pour LAMPES**
*vous obtenez plus
d'un Westinghouse*

Modèles à
compter de
\$34⁹⁵

Quand vous achetez un radio, c'est le rendement qui compte d'abord puis la beauté et la commodité de l'appareil. Il n'y a qu'une façon de constater tout ce que vous pouvez obtenir d'un Westinghouse! Il faut le voir et l'entendre. Seul Westinghouse vous offre le perfectionnement du repérage automatique et le nouveau cadran mondial à bande élargie! Venez les voir dès aujourd'hui.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

La vie profonde de Saint François d'Assise

Le drame d'Henri Ghéon
analysé par le R.P. Ch. Lauzon, o.f.m.

Ghéon, le dramaturge si vanté du "Mystère de la Messe", disait de vive voix aux gens des Trois-Rivières, le 28 août 1938, sa conversion personnelle et la résurrection du théâtre chrétien. Il est l'animateur de ces représentations où la mystique retrouve son rôle sublime dans la vie normale du peuple. Oui, c'est au cœur du Moyen-Age qu'Henri Ghéon nous ramène. Pensez donc: sur une scène du XXe siècle les drames du XIIIe au XVIe siècles seront joués. Non pas qu'il faille répéter les pièces d'autrefois; mais, la même inspiration profondément catholique se continue.

Puisqu'il a retrouvé la foi longtemps après l'avoir perdue, Ghéon est bien capable de ressusciter ce théâtre. Sa vie et ses œuvres nous sont assez connues par sa conférence aux Trois-Rivières. Le 5 novembre, sera jouée à la Salle Notre-Dame la pièce de Ghéon qui peut le plus plaire aux amis nombreux du Poverello: "La vie profonde de saint François d'Assise".

Ce drame de Ghéon est une des meilleures "exposition" de la vie du Séraphique Père. Or, une exposition comporte un choix d'objets présentés de manière à émerveiller les assistants. De même, ce drame montre en cinq tableaux dialogués l'essentiel de la vie du Saint d'Assise. Pour bien comprendre ces tableaux, il faut les analyser chacun dans le détail; car, pour observer les nuances d'un paysage, il est nécessaire de l'étudier à fond. J'essaierai donc de détailler l'imagerie dramatique de Ghéon dans cette pièce.

Premier tableau: Saint François se fiance à Dame Pauvreté.

Dans un parc public d'Assise, une troupe de jeunes et joyeux chevaliers demandent à voir leur ami François et l'invitent à des courses aux environs de la cité. Celui-ci refuse contrairement à ses habitudes: "En toute autre occasion je vous aurais suivi, mais ce soir... j'attends quelqu'un sur cette place... Je vous supplie de me laisser". François, l'air rêveur malgré son costume brillant, reste donc seul dans le jardin au clair de la lune. Bientôt, une musique mystérieuse succède aux rumeurs de la fête lointaine.

Voilée de gris et de noir, une Dame Inconnue — celle qu'attendait François — s'avance vers lui qui commence à l'aimer sans la connaître. "Sais-tu, dit-elle, qu'au pays où je tiens ma cour, il n'est aucune des choses que tu aimes..." Le dialogue se poursuit affectueux: pour cette Dame, François renonce à tout plaisir et jusqu'à l'amour-propre. L'Inconnue se nomme Dame Pauvreté. Elle ouvre son manteau et laisse voir sous les haillons "ce poignet tordu à force de tendre la main pour quêter l'aumône". Elle soulève son voile et paraît très laide. Pire encore: au-dessus de ses lèvres, la lèpre ronge les chairs vives.

D'horreur, le riche et beau François s'apprête à fuir. Grâce à Dieu, il se retient et comprend sa vocation. Dans un suprême effort sur la nature, il déclare à Dame Pauvreté la lépreuse: "Je baiserais aujourd'hui votre bouche..." Pour ce moment des fiançailles, la Dame s'est transformée soudain et se montre étrangement noble et belle. Elle invite François au repas: "Nous le ferons sur la table de la pierre que nous offre cette fontaine. Voici de l'eau que nous boirons dans notre main et ce pain dur que nous romprons ensemble".

Deuxième tableau: Saint François bâtit la maison de Dieu.

A la porte d'une église en ruines, un vieux prêtre médite. De la rue voisine, une foule de gamins accourent se moquer du "fou" que leur semble devenu François depuis sa conversion subite. Le puissant chevalier Bernard s'en mêle et veut faire croire au curé de Saint-Damien que François est un exalté. De fait, François a changé d'allure: la blouse grise, la corde, les sandales et la barbe donnent au grand Seigneur d'autrefois l'air d'un ermite misérable. D'autant plus qu'un mendiant l'accompagne.

François se prosterne devant ce vieil Albert pour recevoir sa bénédiction à la place des malédictions que lui adresse son vrai père. Les gens d'Assise ne savent plus que penser du converti: "S'il n'était un fou, il serait un saint". Malgré les rires et les outrages, François réussit à se faire aider pour rebâtir l'église de Saint-Damien. Durant le travail, il chante une douce complainte. Bernard, son ancien compagnon d'armes, qui le voit se dévouer maintenant à reconstruire Saint-Damien, finit par admettre les vertus de François et devient son disciple.

Troisième tableau: Saint François prêche aux oiseaux.

Plusieurs Frères-Mineurs se sont groupés autour du Poverello pour vivre comme lui. Tandis que sonnent les cloches du voisinage, deux paysans viennent voir le Patriarche. A Fr. Geneviève qui raconte ses aventures, ils demandent la faveur de parler à François. Eux-mêmes ne peuvent le reconnaître, car le Père est constamment suivi de son disciple Jean le Simple qui l'imite dans chacune de ses actions. Rien de plus comique: si François enlève son capuchon, l'autre enlève en même temps son capuchon.

Avant d'aller prêcher au village voisin, François veut s'humilier, car les cloches qui annoncent sa venue lui font craindre une tentation de vaine gloire. Pour savoir s'il vaut mieux être contemplatif que prédicateur, François envoie ses Frères prendre conseil de Soeur Claire. Entre temps, lui s'agenouille dans la plaine.

Un à un s'approchent des oiseaux de toutes couleurs et de toutes formes. Cette autour du Poverello en prières. "Qu'est-ce scène est féérique. Le dialogue se poursuit entre les oiseaux qui vont et viennent qu'il fait les mains en l'air?" — "Je ne saurais pas vous le dire." — "Cela donne envie de chanter". A leur chant mélodieux, François les remarque et leur prêche ainsi: "Je vais vous traduire les notes que vous ne cessez de lancer au ciel, dans la forêt et sur la plaine. Dites par trois fois ce que je vais dire à la gloire de la Très Sainte Trinité: "Béni le Seigneur!"... Puis au signal de François, tous ces oiseaux s'élèvent et se divisent en quatre groupes pour tracer un vaste signe de la Croix. Survient alors les disciples du Poverello pour annoncer au Père qu'il doit prêcher aux gens comme aux oiseaux.

Quatrième tableau: Saint François reçoit les Cinq Plaies.

Tout doucement, une musique accompagne la montée de François et de ses Frères sur le mont Alverne. En route, le séraphique Patriarche les supplie de respecter sa méditation solitaire du carême. Resté seul, François entre en agonie, au souvenir des douleurs du Christ. L'Ange des concerts lui apparaît alors et lui joue une note seulement de cette "mélodie éternelle qu'on chante devant Dieu". Le Séraphin s'en trouve si ému qu'il tombe en extase.

Comme d'habitude, Frère Léon vient avertir l'Ermitte que minuit a sonné les Matines. Au lieu de l'entendre, François se répète: "Qui es-tu mon Dieu? et qui suis-je, vermine très vile, ton inutile serviteur?" Le tonnerre gronde alors et les éclairs se croisent dans les ténèbres de cette nuit orageuse. Tout tremblants, les disciples s'approchent un peu du séraphique Père et assistent à la stigmatisation miraculeuse de François.

Quand l'aurore est revenue, François quitte ce Calvaire en confiant à eux seuls l'ineffable secret des stigmates: "Depuis lors, la joie et la souffrance me divisent; l'une à l'âme, l'autre la chair; tant plus dure est l'une, tant plus douce l'autre. Telle est la loi que je porte, reçue de Dieu". Tous redescendent la Montagne sainte et chantent le Cantique des Créatures.

Cinquième tableau: La Louange de Saint François.

Voici maintenant l'apothéose de François mort d'amour. Son corps stigmatisé passe en procession devant Saint-Damien devenu le monastère des Clarisses. Celles-ci psalmodient le Chant du Bien-Aimé sur la Croix. Toutes gémissent de ne pouvoir baiser les stigmates de leur séraphique Père parce que la clôture des moniales les empêche. Au son très suave d'une musique céleste, les trois Vertus personnifiées, Dame Pauvreté, Dame Chasteté, Dame Obéissance approchent ensemble pour glorifier saint François et permettent aux Clarisses de toucher le Stigmatisé.

Dans ce décor mystique, les alléluias résonnent jusqu'à la nuit. La procession se continue. François d'Assise entre dans la Maison céleste aux acclamations de la foule: "Gloire à Dieu! Vive le Saint!"

P. Chrysostome Lauzon, o.f.m.

La radio n'a pas libéré les peuples

Georges Duhamel, l'un des esprits les plus libres et les plus clairvoyants de la France actuelle, a fait entendre sa voix, ces jours derniers, sous la Coupole, pour dire son fait à la nouvelle idole des esprits: la radio.

C'est le problème de la radio moderne, dans toute son ampleur et sa complexité, qu'a traité Georges Duhamel.

Après avoir souligné l'importance de la découverte récente de la radio, "surprenante et très merveilleuse découverte, il suffit, dit-il, d'ouvrir l'oeil et l'oreille pour constater que cette découverte a dès maintenant bouleversé la vie des hommes. Mais il reste à savoir, déclare l'auteur de "Scènes de la vie future, si la radio contribue à la culture intellectuelle. Il est tout à fait possible, déclare-t-il, que la radio modifie de façon plus ou moins notable notre système de culture. Le sens de cette modification n'est point encore affirmé".

L'orateur a passé ensuite en revue les rôles multiples de la radio et, notamment, sa tâche éducative, sa tâche d'information et sa tâche de divertissement.

Sur le premier de ces rôles, constatant que les programmes de la radio, qui fonctionnent environ 18 heures sur 24, font une énorme consommation de pièces de théâtre, de conférences de toutes sortes et d'œuvres diverses, Georges Duhamel est amené à prononcer un jugement sévère: "Les auditeurs lettrés, dès qu'ils écoutent la radio, sont indisposés, non seulement par l'extrême confusion des éléments de connaissance répandus au gré des ondes, mais encore par la faible quantité de substance intellectuelle vraiment nutritive qui se trouve diluée dans ce torrent de bruit".

Il n'est pas moins sévère sur le sujet du rôle d'information dévolu à la radio: "On a fondé naguère de grands espoirs sur l'apparente liberté de la radio, qui semble susceptible de franchir toutes les frontières et de maintenir entre les peuples une communication suprême en dépit des puis-

Faisons disparaître le chômage

Les statistiques publiées au sujet du chômage, à Montréal, ne jettent pas un jour favorable sur le groupe qui constitue la majorité de la population. Le pourcentage des assistés de l'état, en effet, indique que les Canadiens-français sont en immense majorité, tandis que les autres groupes, les minorités, comme on les désigne, sont, en proportion, beaucoup moins affectés par le manque de travail. A quoi cela tient-il? Est-ce à dire que les autres sont plus chanceux que nous? Ou qu'ils sont plus industriels? Il faut chercher, croyons-nous, l'explication dans le fait bien connu qu'il existe chez ces minorités, Anglais, Juifs et même immigrés, une solidarité plus grande que chez les nôtres. On n'a pas, chez eux, l'habitude de se tourner vers les gouvernements pour chercher une solution à leurs problèmes. Du moins pas au même degré que nous.

Ceux qui sont familiers avec les diverses organisations de nos compatriotes d'origine étrangère savent combien, chez eux, on fait d'efforts pour assurer aux déshérités le travail qui leur permettra de gagner leur existence sans avoir recours aux organismes de l'état. Il est sûr que les plus fortunés ont un sens très aigu de leurs responsabilités, et que les industriels, les hommes d'affaires, avertis de ce grand problème social qu'est le chômage, font leur part avec succès.

C'est là un exemple précieux à suivre. On s'est trop habitué, chez nous, à tourner les yeux vers le gouvernement lorsque les choses ne marchent pas à notre goût. Sans doute ce dernier doit-il faire sa part et prêter main forte aux individus lorsque la situation devient anormale, mais il y a une chose qu'on oublie dans ces circonstances particulières. Tout comme le gouvernement, en effet, fait un effort extraordinaire pour alléger le fardeau, dans ces heures de crise, ainsi ceux qui dominent notre monde économique doivent également faire leur part. L'industriel, le commerçant, le financier et l'agriculteur doivent aussi prendre conscience de leurs responsabilités et mettre l'épaule à la roue. Car en somme c'est chez eux que doivent se régler ces problèmes. Si le chômage doit diminuer et, finalement, disparaître, leur commerce et leur industrie devront absorber la main d'oeuvre aujourd'hui oisive. L'état veut bien pousser chez eux cette main d'oeuvre, mais le problème ne peut définitivement se régler que si, à leur tour, ils sont disposés à l'attirer, et, en fait l'attirent. Ce n'est pas tout de pousser sur une porte, il faut que quelqu'un l'ouvre. Et les portes de la prospérité ne s'ouvriront que si ceux qui en ont la clef sont disposés à s'en servir.

En somme, cela veut dire que tant que le gouvernement et les municipalités, malgré leurs efforts, tenteront de résoudre seuls ce formidable problème, ils n'y réussiront jamais entièrement. C'est pour cela que chacun doit faire sa part. Et ce n'est qu'à cette condition que la prospérité pourra régner chez nous.

D. BARIL.

sances tyranniques. C'était un espoir fallacieux: la radio n'a pas libéré les peuples, au contraire, elle contribue maintenant à les abasourdir, à les isoler, à les maintenir dans l'ignorance et la servitude. Elle travaille fâcheusement contre la grandeur et la dignité de l'homme".

PAYSANA D'OCTOBRE

PAYSANA entre dans son huitième mois. C'est une enfant robuste qui promet. Elle nous apporte de la lecture intéressante et substantielle de la directrice :

Madame Françoise Gaudet-Smet, un poème sur les labours d'automne, et des "Confidences" et des commentaires sur cette présentation de tissus-main, par une parade d'enfants, dont tous les journaux ont fait de grands éloges. "La propagande des faits est la plus éloquente", dit madame Smet, et il semble bien que c'est la vraie formule.

Melle Marcelle Gauvreau donne une documentation bien à-propos sur "Les érables du Québec"; un travail tout préparé pour servir de leçons de choses dans les écoles. Les institutrices se réjouiront d'apprendre la bonne nouvelle que leur apporte PAYSANA pour leur contribution aux concours mensuels des écoliers qui commencent avec octobre.

La collaboration de Germaine Guèvremont est remarquablement intéressante. D'abord, un conte fort amusant, et un reportage-interview: "La femme du médecin de campagne". Et puis, les naturalistes s'arrêteront aux détails de la "Métamorphose d'une libellule", avec six intéressantes photographies de Jules Larivière.

"En Europe avec madame Lamy", voilà un fort beau récit de voyage, avec détails sur des écoles féminines d'agriculture en France et en Belgique, des impressions d'Allemagne, etc. Page de mode, tricot, conseils de beautés; et voilà une revue utile, agréable et attachante.

On obtient un numéro-spécimen sur envoi de dix sous; on s'y abonne pour un dollar à Case postale 25 — Montréal.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

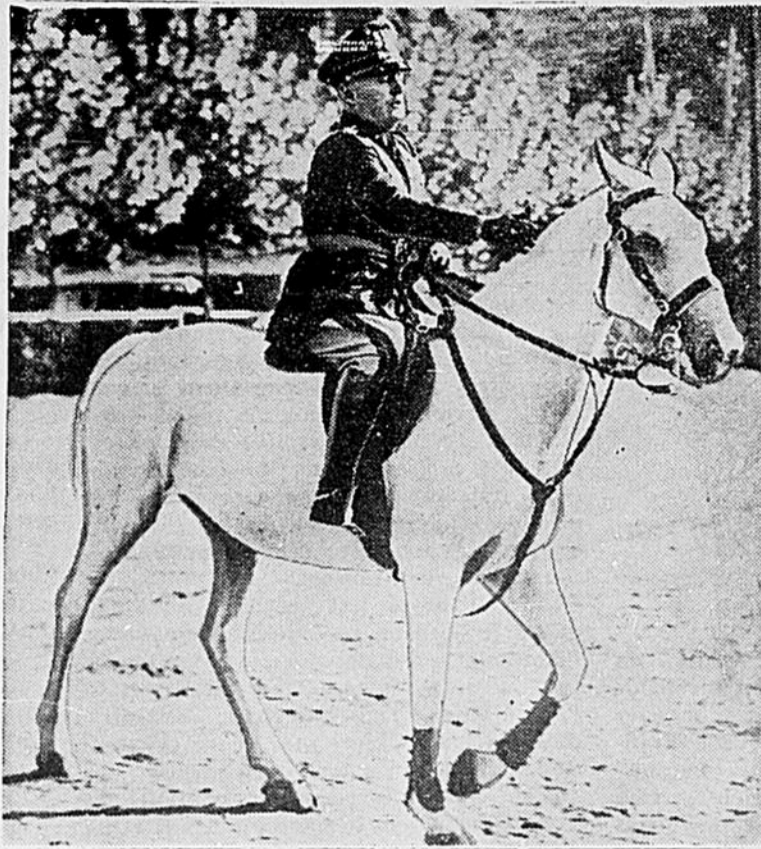
Les Trois-Rivières.

HOMMES D'AFFAIRES !
EPARGNEZ DU TEMPSEPARGNEZ DE
L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix. vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS,
1563 rue Royale. Tél.: 21.



Ce cavalier montant un superbe cheval blanc n'est autre que le Premier Ministre Mussolini passant la 13ème revue annuelle de la police métropolitaine de Rome. Le Duce porte l'uniforme de la police romaine.

RASSEMBLEMENT DES OIES SAUVAGES
A LA BAIE JAMES

Des milliers d'oies bleues et un grand nombre de petites oies blanches se sont concentrées cette année dans le voisinage de la baie James suivant le rapport du Conservateur fédéral des Oiseaux migrateurs au ministère des Mines et des Ressources, qui vient de compléter une tournée d'inspection dans ce district. Il a aussi observé dans la région un bon nombre d'oiseaux de rivage, y compris des pluviers, mes maubèches et la bécassine de Wilson. Les oies, qui nichent dans les îles de Baffin et Southampton, au nord de la baie d'Hudson, commencent à se rassembler à l'extrémité de la baie James vers la première semaine de septembre et demeure dans la région jusqu'à la fin d'octobre avant de poursuivre leur migration vers le sud. Jusqu'à maintenant, on n'a presque pas vu de jeunes de cette année et c'est une question pratique du point de vue ornithologique si les jeunes doivent venir ou si la reproduction a été une faillite. En s'éloignant dans les ré-

gions éloignées du nord pour nicher ces oies ont l'avantage d'être à l'abri de toute molestation de la part de l'homme, mais, par contre, elles s'exposent aux dangers d'un climat rigoureux, même parfois à la mi-été.

Les terrains de reproduction de grande étendue offerts par les marais et les bas de marées à l'extrémité sud de la baie James ainsi que les contours en forme presque d'entonnoir des baies d'Hudson et James, constituent pour les oies et les canards sauvages du continent nord-américain l'un des meilleurs lieux de rassemblement. On estime qu'environ trente pour cent des oies sauvages naissant dans l'Arctique passent dans cette région lors de leur migration à l'automne.

De fait, toutes les oies bleues et peut-être le tiers des petites oies blanches font de la baie James un point d'arrêt, avant de continuer leur envolée vers le sud pour atteindre leur habitat hivernal dans le voisinage du Mexique.

CONCOURS INTERCOLLE-
GIAL DE VACANCES

Plusieurs centaines de travaux reçus au Secrétariat du Concours. — Les sections préférées. — Exposition et soirée de couronnement.

Plusieurs centaines de travaux sont parvenus au Secrétariat du Concours: succès auquel les organisateurs n'osaient point s'attendre pour une première expérience!

Ces travaux nous parviennent de toutes les parties de la Province, de l'Ontario, des Provinces de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre.

Quelles furent les sections préférées des concurrents?

La section des SCIENCES NATURELLES arriva bonne première, avec 30% environ du nombre total des concurrents inscrits.

Puis c'est la PHOTOGRAPHIE (20%), suivie de près par la ROUTE, RECIT DE VOYAGE (79%). La PETITE HISTOIRE groupe 14% des travaux, tandis que les ENQUETES SOCIALES ET ECONOMIQUES sujet nouveau et mal connu, n'en ont pas moins inspiré 10% des concurrents. La REFRANCISATION, pour cette fois arrive mauvaise dernière (est-ce symbolique?) a-

vec un faible pourcentage (4%).

Une revue rapide de tous les spécimens montre que la plupart des concurrents ont bien saisi le sens de l'épreuve; dans plusieurs sections, nombreuses apparaissent les pièces excellentes, et il semble qu'en toutes la course doive être très serrée.

Au cours du mois de novembre, les jurys se réuniront pour établir un classement (on se rappelle que des prix nombreux et substantiels seront offerts aux vainqueurs.)

L'exposition sera vraisemblablement ouverte en fin novembre, et une soirée de couronnement aura lieu à une date que nous annoncerons plus tard.

Le Comité du Concours.

Abonnez-vous au
"MAURICIEN"

\$1. par année. — 10 c le numéro. La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

MORT A MONTREAL
DE M. LOUIS DEOM

M. Louis Déom, fils de M. Cornélius Déom, libraire de la rue St-Denis, à Montréal, est mort à la fin de la semaine dernière. Il était âgé de 51 ans.

M. Louis Déom était une figure bien connue dans le monde de la librairie à Montréal. Nombre de bibliophiles se souviendront longtemps de son accueil sympathique, de son sourire aimable, de son goût de la conversation pardessus les comptoirs de livres. Il savait plaire au client et le retenir agréablement.

M. Déom a succombé à la pleurésie. Il avait subi il y a une quinzaine de jours une opération. Finalement, la maladie l'a emporté.

Lui survivent: sa femme, née Ethier (Bernadette); quatre enfants: Georges-Emile, Madeleine, Jacques et Roland; son père, M. Cornélius Déom; son frère, Jean-Paul Déom, directeur de la librairie; deux soeurs: Mlle R. Déom et Mme E. St-Onge, ainsi que plusieurs autres parents.

"Le Bien Public" offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

En marge de...

(Suite de la page 1.)

des friandises, du chocolat, etc. Produits d'utilité générale, qu'à chaque heure du jour les Trifluviens achètent.

Cette exposition de produits pose, pour notre ville, un problème économique dont la solution appartient aux Trifluviens.

R. D.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

Cinéma de Paris

Commençant samedi pour une semaine

C'est entourée
PAR LES
ARTISTES

Max
MICHEL
Colette
DARFEUIL
Pierre
MAGNIER
Germaine
LAUGIER
Marcel
SIMON
Félic
OUDART
Martha
EGGERTH
vous est présentée
DANS

LA CHANSON
du SOUVENIREn Programme
DOUBLE
AVEC

"Il est élevé dans le Culte
de l'Homme et de la Patrie!"

L'ENFANT
de TROUPE
("CEUX DE DEMAIN")
avec

Constant
RÉMY
Ninon
VALLIN
Jeanne
BOÏTEL

André FOUCHÉ et AIMOS
avec le petit Gabriel FARGUETTE

JEUDI SOIR, 10 NOVEMBRE, A 10.30 HEURES :
"LES HOMMES NOUVEAUX"

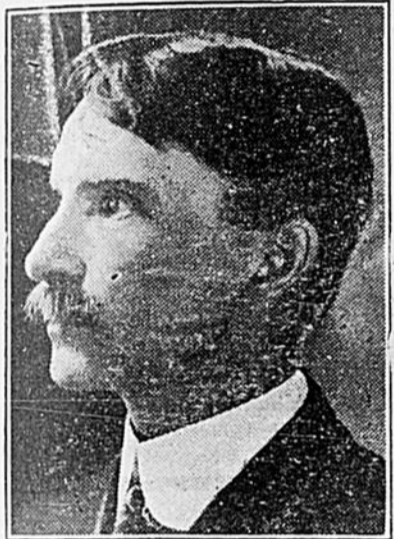
AVEC

HARRY BAUR et NATHALIE PALEY
SERA DONNE EN SUPPLEMENT.

Le soin des archives est confié à Mtre Joseph Barnard

L'ancien rédacteur en chef du "Bien Public" est nommé à ce poste par le Gouvernement Provincial. — Une excellente nomination.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et député des Trois-Rivières, a comblé le vœu souvent formulé par les amateurs de la petite histoire, en nommant Me Joseph Barnard, avocat de notre ville, archiviste pour le district des Trois-Rivières. Me Barnard entrera immédiatement dans ses nouvelles fonctions. Il aura son bureau au Pa-



Me Joseph Barnard

lais de Justice, où sont conservés plusieurs milliers de documents d'un immense intérêt sur l'histoire de la ville de Trois-Rivières et du district. Les archives du Palais de Justice renferment tous les greffes des notaires qui ont pratiqué leur profession dans notre région depuis les débuts de la colonie.

Ce sera un travail énorme pour le nouvel archiviste de classer tous ces documents afin de rendre plus facile leur utilisation par les historiens.

La nomination d'un archiviste aux Trois-Rivières a été demandée au gouvernement provincial à plusieurs reprises depuis plusieurs années. La Société d'histoire générale fondée grâce à l'initiative de l'abbé Albert Tessier ne manqua pas une occasion de demander cette nomination. Tout dernièrement encore lors du banquet de clôture du congrès de l'Acfas, Me L. D. Durand, à titre de président de la Société d'histoire, faisait un plaidoyer en faveur des archives des Trois-Rivières.

Dès son arrivée au pouvoir,



Robert Bernays, secrétaire parlementaire du ministère de l'hygiène, qui est mentionné comme futur ministre dans le cabinet Chamberlain. En l'absence du premier ministre, Bernays attaqua violemment Hitler l'avisant que l'Angleterre ne retraiterait pas toujours.

L'hon. M. Duplessis avait promis que Trois-Rivières aurait son archiviste et il a saisi la première occasion pour remplir sa promesse.

La choix de Me Joseph Barnard est très judicieux. Me Barnard est un ami de l'histoire. Il a écrit plusieurs articles intéressants sur l'histoire des Trois-Rivières.

M. Jos. Barnard a été pendant plus de 25 ans rédacteur en chef du Bien Public.

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Cœur about!

Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50
dans 5 villes.

CENTRAL
MODERNE
A L'EPREUVE DU FEU.

MONTREAL-TORONTO

LA LAURENTIENNE

Un pas en avant

C'est un fait connu que nous, canadiens-français, avons été par le passé d'une folle prodigalité envers les étrangers. Nous leur avons laissé le soin de développer à leur profit les immenses ressources de notre pays de Québec. L'assurance, la finance, le commerce, l'industrie sont passés de nos mains en des mains étrangères à tel point que nous ne sommes plus maîtres chez nous.

Il ne faut pas en blâmer les étrangers. Car si nous avons perdu le contrôle de nos forces vives, de notre richesse, c'est parce que nous l'avons voulu. C'est de notre faute, de notre très grande faute. Il faut battre le "mea culpa" sur notre propre poitrine. Les étrangers ont agi avec sens pratique en mettant en valeur ce que nous laissons improductif.

Dans le seul domaine de l'assurance, nous avons dans des compagnies étrangères (entendons autre que des compagnies canadiennes-françaises) plus de \$300 millions de dollars en réserve, et nous versons chaque année plus de 50 millions de dollars en prime. C'est inouï! C'est fantastique! A ce flot qui déborde et menace de nous engloutir à tout jamais, un groupe de patriotes éclairés tentent d'opposer une digue. Ils viennent de fonder une nouvelle compagnie d'assurance: LA LAURENTIENNE. Elle est constituée par des Canadiens-français, dans l'intérêt des Canadiens-français.

A peine lancées sur le marché, ses actions se vendent si rapidement que cela tient du miracle. Enfin les nôtres sont réveillés. Enfin ils sont décidés à reprendre, de façon pratique, leur place au soleil. Enfin notre population veut garder chez elle pour le développement de ses propres intérêts l'argent que si libéralement et si inconsidérément nous avons donné aux autres. C'est un pas en avant vers la conquête économique.

Des explosifs contre les baleines

La nouvelle façon de chasser la baleine, au nord de l'île de Vancouver, a supprimé une bonne partie du romanesque et presque tout le danger qu'ont connu les pêcheurs et les baleinières d'autrefois, si l'on en croit un collaborateur de l'Ovale C-I-L, livraison d'octobre. L'ancien harpon à main a fait place au fusil lance-harpon actionné par de la poudre noire de qualité spéciale. La tête du harpon porte une bombe explosive de forme conique qui éclate en touchant la baleine. Celle-ci meurt instantanément, au lieu d'endurer une agonie de plusieurs heures, comme c'était le cas avec la méthode primitive.



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

BERNARD BENOIT
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél: 1742
Trois-Rivières.

Toujours libre à votre gré!

... si vous avez une ligne particulière

Parfois, avec le service à postes groupés, votre co-bonné est branché sur la ligne au moment où vous en avez le plus grand besoin.

Il est important que votre service téléphonique soit toujours libre lorsque vous en avez besoin—que vous puissiez décrocher votre récepteur à toute heure du jour ou de la nuit et demander votre communication sans retard. Une ligne particulière vous le permet.

La commodité et la satisfaction d'avoir une ligne à soi, tant pour vous que pour vos amis qui vous appellent, justifient amplement le léger supplément mensuel exigé pour ce service.



J. R. MONGEAU
Gérant.



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

LA FETE DES MORTS

La nature revêt les couleurs liturgiques, aujourd'hui ;
Elle se drape de gris, de violet et le firmament livide
Etend sa coupole, au-dessus du chaume desséché par la gelée ;
Les labours détremés par la pluie, qui tombe à pleins nuages
Depuis la nuit, déroulent des rubans noirs sur les champs,
Pour la Fête des Morts.

Et les nuages courent dans le ciel; fumées blanches
Poussées par le vent; fumées venant on ne sait de quels lieux intérieurs, tout remplis de mystère

Et qui souviennent à l'âme, soumise à la Foi, L'abîme de la pénitence où se purifient les restes du mal
Attachés à l'âme de nos morts.

Et le vent psalmodie la plus lugubre plainte. Pas de tourbillonnements de colère, de rage, qui emportent tout,
Au passage, non Une plainte continue, un "Dies irae",

Un "Lamento" murmuré par l'innombrables voix;
Voix d'une souffrance non pas de la chair ; souffrance intime
De l'âme de nos morts.

Et la pluie, sur le toit, sonne un glas monotone ;

Le glas d'une église pauvre, à l'unique cloche. Et la pluie brouille les carreaux; elle suspend ses gouttelettes
Aux branches dénudées et frissonnantes sous le souffle

De novembre. Larmes de la nature sur les choses mortes ;
Larmes des vivants sur leurs morts.

Et le souvenir des aimés cueillis par la redoutable
Ambue nos yeux de larmes comme la pluie, les fenêtres de la maison.

Quel que soit notre âge, nous connaissons la répercussion du glas
Dans le coeur; sans le lien surnaturel des âmes

Et l'espérance, que donnent la Foi et l'immortalité,
Nous ne saurions vivre sans nos morts.
Jeanne L'Archevêque-Duguay.

MEDITATION

Bonheur, vous habitez très loin, dans les vallées Heureuses, où l'on voit descendre avec le soir Les troupeaux piétinants que mène un bélier noir ;
Vous habitez la terre innocente, les rades Des ports, où le soleil fait craquer les grenades, Les îles d'or qui sont les fleurs des océans ;
Vous habitez les cols perdus des monts géants ; Vous habitez où va notre mélancolie
Les villas, les cyprès, yles rosiers d'Italie.
Bonheur, nous nous mettons quelque fois à genoux Et nous pleurons sur notre amour. Emmenez-nous.
Je ne sais ni quel bien ni quel mal vous me faites. On dit qu'il faut beaucoup souffrir, que les poètes Doivent avoir le coeur saignant et qu'on ne peut Ecrire de beaux vers parce qu'un soir est bleu Ou parce qu'un matin sur l'âme reposée
Verse tous les parfums et toutes les rosées.
Et j'ai peur, car la mort est noire dans l'oubli, S'il est vrai, laissez-moi souffrir!... J'ai fait ma couche Bien étroite et je l'ai mesurée à mon corps :
Ainsi déjà je suis couché comme les morts.
Mais je vis, mais je puis, debout à chaque aurore, Lire, écrire, rêver, aimer, pleurer encore,
Après la mort qu'ainsi durant des jours, des mois, Quelque chose de beau vive encore après moi ...

EMILE DESPAX.

BILLET

L'Enfance malheureuse

Rien n'est plus émouvant que des enfants malheureux ayant aux lèvres des paroles d'amertume et dont les yeux sont empreints de tristesses !

Que les soldats se battent et s'entretuent en Espagne et en Chine, voilà qui assez cruel, mais que des enfants soient les innocentes victimes de cette guerre, cela nous révolte.

Combien furent tués? Encore ils sont plus heureux que les survivants, ces petits bas expatriés et les "fils du soleil" dont les regards défiants, sournois semblent dire: "Alors, c'est ça la vie?"

Ils grandiront sans avoir

connu les douceurs d'une enfance insouciance; blessés par une vie injuste ils sont blasés et ne goûteront jamais aux bonheurs, car en eux demeurera toujours le souvenir de ces heures horribles . . .

Hélas! ils ne sont pas seuls à souffrir. Il suffit de visiter les quartiers pauvres des cités, les orphelinats, les hôpitaux et certains foyers ouvriers, bourgeois et même de la société pour rencontrer des enfants malheureux, à qui importe peu la pauvreté, la maladie, la réclusion. Ils ne possèdent pas la facilité d'analyser leurs maux, mais ils réalisent qu'ils manquent de tendresse. Leurs jeunes coeurs sont lourds, leurs vies sans grandes joies et l'avenir sombre. Pauvres petits.

"MYONNE".



Lorsque Norma Shearer parut devant la Cour pour demander la permission de retirer \$754,234.13 des fonds de la fortune laissée par son défunt mari Irving Thalberg, il fut révélé que la fortune de \$5,000,000 de ce dernier avait été réduite à \$3,000,000 après paiement de taxes d'héritage.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE **4549**
JOUR ET NUIT
PROTOGRAVURE NATIONALE
LIMITEE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste **MASSICOTTE**
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

RECETTES

TOMATES FARCIES AU MACARONI

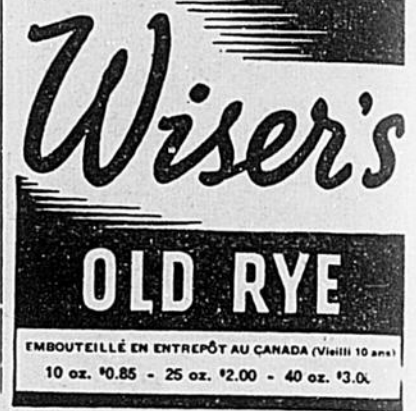
½ tasse de coudes CATELLI au lait ;
6 tomates de grosseur moyenne;
½ tasse de sauce blanche ;
½ tasse de fromage râpé, sel, poivre, panure.

Choisir six belles tomates, les laver, leur enlever une tranche mince sur le dessus, les presser avec les doigts pour en extraire les semences, saler l'intérieur, les laisser égoutter à l'envers sur un tamis. Cuire le macaroni dans un bouillon jusqu'à ce qu'il soit tendre, l'égoutter et utiliser ce bouillon pour la soupe.

Mélanger à la sauce le macaroni, le fromage et les assaisonnements, remplir les tomates de ce mélange, saupoudrer le dessus de

panure et de quelques noisettes de beurre. Faire cuire à four moyen jusqu'à ce que les tomates soient cuites, en veillant à ce qu'elles ne se déforment pas. Servir dans un plat entouré de macaroni cuit selon la méthode ordinaire.

Recette Jeanne Catelli.



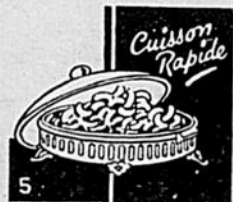
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00.



LE MACARONI AU LAIT CATELLI en paquets seulement

Le blé et le lait, éléments constituants du macaroni, spaghetti ou vermicelle au lait CATELLI en paquet, en font l'aliment par excellence contre les intempéries de l'automne. Demandez-le à votre épicer.

IMPORTANT:—Sur réception de 30 étiquettes de conserves CATELLI ou façades principales des paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.



CATELLI
MACARONI AU LAIT

ACHETEZ



VOS **COMBUSTIBLES**

D'UNE MAISON RESPONSABLE QUI VOUS EN GARANTIT LA QUALITE

tel. **437**

Une pesée automatique d'un registre sévèrement contrôlé vous assure une pleine valeur pour votre argent

CHARBONNERIE ST-LAURENT
LIMITEE

METTONS EN EVIDENCE LES PRODUITS DE CHEZ NOUS

La première manière et la plus logique de se conformer au mot d'ordre lancé par les organisateurs de la semaine des produits de Québec, c'est de pratiquer l'achat chez nous.

La pratique de l'achat chez nous exige à la fois le concours du consommateur et du fournisseur canadiens-français. Seule, leur coopération assurera la reprise de notre influence économique.

Il faut se rappeler aussi que ce concours sera efficace dans la mesure seulement où il généralisera la consommation des produits fabriqués par les nôtres.

L'apôtre de l'achat chez nous demandera toujours à son fournisseur un produit canadien-français, s'il s'en trouve sur le marché. Pourquoi le fournisseur ne prévient-il pas cette demande en offrant lui-même la marchandise désirée ?

L'annonce et l'étalage jouent aujourd'hui un rôle de premier plan dans le commerce. Généralement, avant d'aller faire ses emplettes ou d'entrer dans un magasin, le consommateur consulte les annonces du journal ou s'arrête devant les vitrines. Arrivé sur les lieux, il cherche instinctivement la marchandise qu'il veut acheter.

Le fournisseur ne doit pas ignorer cette mentalité du public acheteur. Pourquoi ne pas mentionner dans ses annonces, installer dans ses vitrines et mettre en évidence sur ses tablettes les produits canadiens-français qui lui seront certainement demandés ?

Dans le commerce comme ailleurs, il y a un grand avantage à prévenir le désir de la personne qui nous encourage.

Il y a aucun motif de reléguer à l'arrière du magasin, sous les comptoirs ou dans l'entrepôt les produits canadiens-français, mais il y a mille raisons qui exigent de les mettre bien en évidence.

Le fournisseur s'attend que la campagne d'achat chez nous dirigera vers son établissement la clientèle de ses compatriotes, et il a raison mais il doit faire sa part et procéder de façon à attirer lui-même cette clientèle.

Si le fournisseur ne veut pas coopérer, le client le forcera d'agir quand même, car le temps n'est pas éloigné où ceux qui resteront réfractaires à l'idée de l'achat chez nous, ou resteront sur le carreau, ou seront obligés de marcher sous la poussée de l'opinion. Il y a un moyen facile d'éviter cela en **METTANT EN EVIDENCE LES PRODUITS DE CHEZ NOUS.**

"LA TUBERCULOSE."

"Comment la prévenir et la guérir."


Le comité provincial de défense contre la tuberculose dispose d'une nouvelle brochure, publiée spécialement pour lui par la Metropolitan Life et tirée à deux cent cinquante mille exemplaires. Déjà tous les bureaux de santé, tous les dispensaires l'ont reçue et en ont commencé la distribution. On pourra aussi, d'ici peu, se la procurer aux centres des unités sanitaires.

"La Tuberculose: comment la prévenir et la guérir": tel est le sujet ici traité. Indiquons seulement les titres des chapitres: "La vie au dehors fortifie la santé"; "Les causes de la tuberculose"; "Premier symptômes de la tuber-

cuose"; "Comment vous rétablir"; "Protection des autres contre la tuberculose". et, pour finir, deux messages: l'un de l'honorable Dr Albiny Paquette, ministre de la Santé, l'autre de M. le Dr J.-A. Jarry, président du comité provincial de défense contre la tuberculose.

Ces conseils sont des plus pratiques. La plaquette de la Metropolitan devrait avoir sa place dans tous les foyers. On l'accueillera avec d'autant plus d'enthousiasme qu'elle se présente sous une forme agréable, artistique même.

"La tuberculose: comment la prévenir et la guérir". Rappelez-vous ce titre et, à la première occasion, si vous ne l'avez déjà sous la main, procurez-vous la brochure de la Metropolitan, publiée spécialement pour le comité provincial de défense contre la tuberculose.



**MARDIS
ET
JEUDIS**
7h. 15 du soir

Ecoutez
**LES AVENTURES
DE
Robin Hood**

CBF (Montréal)
CBV (Québec) CHRC (Québec)
CBJ (Chicoutimi) CJBR (Rimouski)
CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meuniers des
Farines Robin Hood

ROBIN HOOD A LA RADIO

La radio a fait revivre les personnages d'Alexandre Dumas et les héros de Maurice Leblanc; elle reconstitue aujourd'hui une page féérique de l'histoire d'Angleterre au temps de Saladin l'Infidèle, une fresque mi-historique mi-légendaire dominée par la figure héroïque de Robin Hood, bandit aimable et terrible, grand archer et grand enfant, dont le nom est resté à travers les âges synonyme de courage et de loyauté envers son roi. Les Aventures de Robin Hood, commanditées par la Robin Hood Flour Mills, Limited, se dérouleront sur le réseau français de la Société Radio-Canada, du 1er novembre au 30 avril, à raison de deux émissions hebdomadaires.

Le scénario des Aventures de Robin Hood s'inspire du roman fameux de Gilbert, de la version française des soeurs Pressoir, et les liaisons musicales ont été choisies parmi les opéras les plus populaires. Le rôle de Robin sera tenu par M. Albert Cloutier, un nom familier chez tous les radiophiles; celui de Lady Marian a été confié à Mlle Marcelle Lefort. MM. Dauriac, Cercy, Treich, Durand font aussi partie de la distribution.

Si vous voulez passer de bons quarts d'heures, en compagnie des hommes d'armes de Jean-Sans-Terre, des archers, de Robin, de Petit-Jean, du frère Tuck et de Lady Marian, n'oubliez pas de synthoniser tous les mardis et jeudis, de 7.15 à 7.30 hres, à l'un des postes suivants: CBF (Montréal), CHRC ou CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi), CJBR (Rimouski) et CHNC (New-Carlisle). Les enfants se passionneront pour les Aventures de Robin Hood. N'oubliez pas de leur signaler cette nouvelle série d'émissions.



Corby's
SPECIAL
SELECTED
RYE WHISKY

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 12 ans)
13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40 - 40 oz. \$3.60

Profitez de votre
BONI SUR L'ECLAIRAGE



AU MOYEN DE CES AMPOULES QUI
Eclairent plus longtemps

Les ampoules Edison Mazda vous donnent plus de lumière à meilleur marché. Ampoules de 25, 40, 60 watts maintenant 20c. Ampoules de 100 watts, seulement 25c.



Fabrication canadienne

ECLAIREZ-VOUS MIEUX — EPARGNEZ VOS YEUX

Lampes
EDISON MAZDA

L-38F
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre Trois-Rivières



Le WINDSOR est un hôtel tranquille
et bien fréquenté . . .

C'est pourquoi les dames et jeunes filles qui voyagent seules ne craignent pas d'y descendre, car la classe des voyageurs qui se retirent à ce grand hôtel de la rue Peel est distinguée et paisible, le personnel de service — femmes de chambres et garçons de table — d'une irréprochable urbanité, et chaque chambre est à l'épreuve du bruit.

Si vous tenez à vous reposer réellement, lorsque vous êtes en voyage à Montréal, venez loger à

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

BOTTES de CHASSE

CHASSEZ-VOUS DES MAINTENANT AVEC DE BONNES CHAUSSURES BIEN AJUSTEES. VOUS PROTEGEREZ VOTRE SANTE ET ECONOMISEREZ VOTRE ARGENT.



Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle, ainsi qu'au public en général, que nous venons de recevoir un grand assortiment de chaussures, pour DAMES, MESSIEURS, ENFANTS, dans les plus récentes nouveautés pour l'automne, nous en avons pour tous les goûts, de tous les genres, à des prix convenant à toutes les bourses, défiant toutes compétitions. Pour votre prochain achat de chaussures rendez-vous chez

UN CHOIX DE 30 MODELES DIFFERENTS
pour convenir à tous les besoins toutes les bourses

J. A. GOSSELIN
ORTHOPEDISTE TECHNICIEN
Seul agent aux Trois-Rivières pour les marques
HART — SLATER — M. W. LOCKE

1392 HART TEL.: 537

Chronique AGRICOLE

Le classement des volailles habillées canadiennes

Aux termes des nouveaux règlements touchant le classement et le marquage des volailles habillées au Canada, publiés dans l'arrêté en conseil du 14 septembre 1938, les espèces, les sous-espèces, et catégories des types modèles canadiens des volailles habillées s'établissent comme suit:

Poulets — poulets mignons (squab broilers), poulets de grill (broilers), poulets de poêle (fryers), poulets de broche (roaster), poulardes, chapons, cochets (stags).

Poules et coqs — poules, coqs.

Dindons — jeunes dindes, jeunes dindons, vieilles dindes, vieux dindons.

Canards — canetons, canards.

Oies — oisillons, oies.

Pigeons — pigeonneaux (squab pigeons).

Pintades — pintadeaux, pintades.

Les espèces de volailles énumérées dans les types modèles canadiens de volailles habillées comprennent les deux sexes, mais ne font aucune distinction de race.

D'après les définitions des espèces et des sous-espèces, les poulets, canetons, oisillons, dindonneaux et pintadeaux sont de jeunes oiseaux à cartilage mou et flexible à l'extrémité du bréchet (os de la poitrine). Ce sont des oiseaux qui sont préparés pour le marché et sacrifiés dès qu'ils sont formés ou avant d'avoir atteint leur complet développement, et avant d'être employés pour la reproduction.

Les poulets mignons (squab broilers) sont de jeunes poulets qui ne pèsent pas plus de 19 livres à la douzaine.

Les poulets de grill (broilers) sont de jeunes poulets qui ne pèsent pas plus de 28 livres à la douzaine.

Les poulets de poêle (fryers) sont des poulets qui pèsent de 29 à 42 livres à la douzaine.

Les poulets de broche (roasters) sont des poulets qui pèsent 43 livres et plus à la douzaine.

Les chapons sont des poulets mâles châtrés et les poulardes sont des poulets femelles châtrés.

Les cochets (stags) sont des poulets mâles portant des éperons durs et des caractéristiques générales qui se rapprochent de la catégorie du coq.

Les poules, canards, oies, vieux dindons, et pintades sont des oiseaux qui n'ont pas de cartilage mou et flexible à l'extrémité du bréchet. Ce sont des oiseaux qui ont atteint leur complet développement ou qui ont été employés pour la reproduction.

Les pigeons sont de vieux oiseaux qui ont volé et qui ont développé des muscles et de la chair fermes, et les pigeonneaux sont des jeunes pigeons qui n'ont jamais volé.

En classant les volailles habillées d'après ces règlements, on doit tenir compte des caractères suivants: L'état, la conformation de la chair, la graisse, la plumaison, les déchirures, les blessures de la peau, et la décoloration. Pour être admises à une catégorie du type modèle canadien des volailles habillées, les volailles doivent avoir perdu toutes les plumes de leur plumage, de leurs ailes, de leurs jarrets et de leur cou jusqu'à un pouce de la tête; l'anus doit être lavé et les pattes et la bouche nettoyées.

Les catégories établies sous les types modèles canadiens de volailles habillées sont: Catégorie nourris au lait, spécial; Catégorie A nourri au lait; Catégorie B nourris au lait; Catégorie spéciale, catégorie A, catégorie B, catégorie C.

La semaine nationale du Fromage

DU 7 AU 12 NOVEMBRE

La semaine nationale du fromage a été inaugurée par l'industrie laitière du Canada pour appeler l'attention du public sur la valeur nutritive du fromage et donner des renseignements sur les nombreux moyens de servir cet excellent produit alimentaire. Elle aura lieu cette année du 7 au 12 novembre. L'industrie fromagère mérite assurément d'être encouragée, non seulement parce qu'elle fournit un aliment utile au plus haut point et bon marché, mais aussi parce qu'elle absorbe environ 7 pour cent de la production totale de lait.

Le fromage est une forme concentrée du lait; un livre de fromage représente un gallon (environ 10 liv.) de lait. Le fromage est donc riche en matière grasse et en protéine; il aide puissamment à former les muscles chez les jeunes gens. Il se mange moins de fromage au Canada qu'en tout autre pays; nous en consommons moins de 4 livres par tête de la population et cependant le fromage canadien jouit d'une haute réputation dans le monde entier et quelque 17 pour cent de la po-

pulation totale du Canada dépendent directement de l'industrie laitière pour leur subsistance. On peut juger de la haute position qu'occupent l'industrie laitière et l'industrie fromagère par le fait qu'en 1937 la valeur des produits laitiers dépassait \$288,000,000.

Le fromage est aussi un produit d'emploi commode dans le ménage, et sa conservation ne présente aucune difficulté sérieuse. La majorité des personnes qui vivent près d'une épicerie achètent leur fromage par petites quantités; pour elles le problème de la conservation ne se pose donc pas, mais il est aussi facile d'en conserver des quantités plus grosses. Si l'on achète un petit fromage entier, ou une partie d'un gros fromage, pour le conserver à la maison, il suffit de le protéger contre le dessèchement et le développement de la moisissure. Un bon système est de couper une petite partie du fromage pour l'emploi immédiat et de recouvrir la surface coupée du reste avec une couche de cire de paraffine. On applique la cire fondue avec une brosse. Lorsqu'il est conservé

ENTREFILETS

On estime que l'étendue enssemencée en blé en 1938 en Argentine est plus grande que celle de 1937.

La production de beurre de beurrerie au Canada en août est évaluée à 35,200,000 livres, en augmentation de 11 pour cent sur août 1937.

Les Exportations de Pommes augmentent

A venir jusqu'au 12 octobre, les exportations de pommes canadiennes sur le marché anglais se montaient à 500,808 barils et 519,082 caisses, en augmentation de 52 pour cent sur les caisses et de 25 pour cent sur les barils par comparaison à la période correspondante de la saison dernière.

Revue Agricole de 1939

Les taravux préliminaires sur la préparation de la Revue agricole (Situation et prévisions agricoles pour 1939) ont été commencés. Cette revue annuelle de la position qu'occupe l'agriculture canadienne est publiée conjointement par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce au commencement de chaque année; elle a pour but d'aider les cultivateurs à préparer le programme de leurs opérations.

Exportation des Bovins sur les Etats-Unis

Les chiffres publiés par le Ministère du trésor des Etats-Unis, couvrant les importations de bestiaux du 1er janvier au 1er octobre, montrent que 69.7 pour cent du contingentement sur les veaux a été rempli, tandis que le contingentement sur les bovins pesant 700 livres et plus n'a été rempli que dans la proportion de 44.4 pour cent, et celui sur les vaches laitières pesant 700 livres et plus, dans la proportion de 25.2 pour cent. Ces pourcentages comprennent les importations canadiennes et mexicaines de ces catégories sur les Etats-Unis.

dans un endroit sec, froid et ventilé, le fromage se garde longtemps en parfait état. Le morceau coupé pour l'emploi immédiat doit être couvert et tenu dans un endroit froid et sec. Lorsque ce morceau est consommé on peut en couper une autre partie, et l'on répète cette opération jusqu'à ce que tout le fromage soit consommé.

Il est universellement reconnu que le fromage cheddar canadien n'a pas de supérieur, nulle part.

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

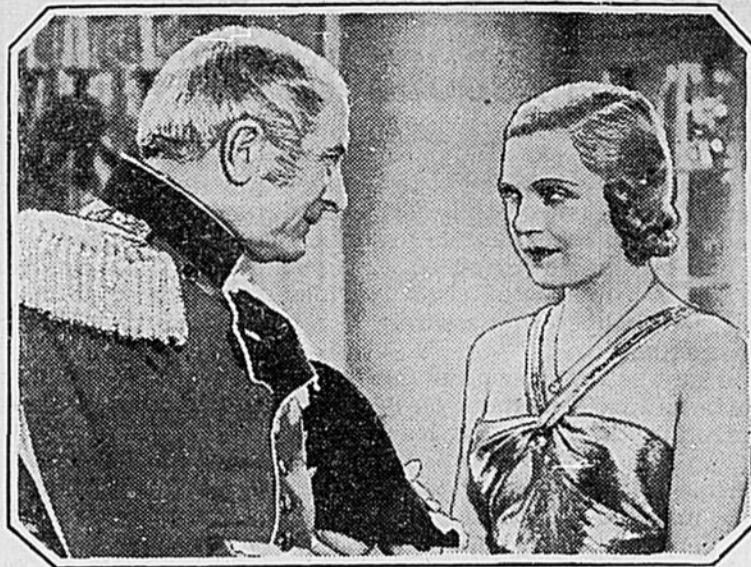
LA

Pharmacie HOULE

A votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.

"LA CHANSON DU SOUVENIR" AU CINEMA DE PARIS



Pierre Magnier et Martha Eggerth dans une scène du film "La Chanson du Souvenir", qui passera à partir de samedi à l'écran du Cinéma de Paris, en programme double avec Ninon Vallin et Constant Remy dans "L'Enfant de troupe".

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA
PASTEURISE

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce-Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure"
de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).



L'Araignée d'Or

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153, Boulevard Laviolette, tout près du Château De Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PINGOUIN. Elles vous rendront malade!

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Gens et bêtes du Grand Nord canadien

Etablissements de castors dans un parc National

La mise en liberté de deux colonies de castors par les gardiens du parc le long d'un ruisseau éloigné dans le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, fait le sujet d'un rapport reçu au ministère des Mines et des Ressources. Les colonies comptant une famille de quatre et une famille de cinq castors, furent obtenues du gouvernement provincial. Elles ont été expédiées de la partie occidentale de la Nouvelle-Ecosse, où grâce à la protection qu'on leur accorde les castors se multiplient en nombres considérables. A leur arrivée dans leur nouvel habitat, les castors paraissent en bon état et les colonies furent placées en des endroits choisis à un mille de distance l'une de l'autre sur le ruisseau Roper. En leur donnant leur liberté les animaux se lancèrent immédiatement à l'eau où on les vit ronger les feuilles près de la surface.

L'établissement des castors dans le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton marque le retour de ces animaux industriels à une région d'où ils ont disparus il y a plus de cent ans. Les castors sont les plus appréciés des citoyens de la vie sauvage dans les autres parcs nationaux du Canada, où ils ont apporté de notables contributions comme agents de conservation. Un maître forestier, le castor construit des barrages qui emmagasinent l'eau, préviennent les sécheresses, les inondations et l'érosion du sol.

Grâce à son travail de création des étangs et des prairies, le castor procure de la nourriture, de l'humidité et un abri à d'innombrables formes de vie végétale et animale. L'eau emmagasinée aide à la croissance de la végétation, et les étangs servent d'endroits de reproduction non seulement aux poissons mais à la nourriture des poissons. Les oiseaux aquatiques trouvent d'excellents endroits de nidification autour des étangs de castors, cependant que de nombreux autres oiseaux tirent avantage des endroits de nidification dans les arbres morts fournis par les inondations causées par les castors. La croissance végétale au fond des étangs de castors constituent une nourriture idéale pour les rats, les rats-musqués et autres animaux et les récoltes luxuriantes des prairies de castors ont un attrait particulier pour les chevreuils.

EMPRUNT DE \$30,000,000

Le gouvernement provincial vient de contracter un emprunt de \$30,000,000 pour rencontrer des obligations échues et pour mettre en exécution le programme de travaux publics qui a été élaboré.

L'arrêté ministériel n'étant pas encore signé par le Lieutenant-Gouverneur, le premier ministre n'a pu donner de détails sur cet emprunt. Il a cependant déclaré dans le comté de Stanstead que cet emprunt avait été contracté à des taux très avantageux. Ce sont, dit-il, les meilleurs taux qu'aucune province n'a obtenus durant l'année. Nous donnerons des détails de cet emprunt dans notre prochain communiqué.

Le Canada possède vingt-deux espèces de Canards sauvages

Les canards sauvages servent actuellement de sujet de conversation et les amateurs du sport et autres amateurs de la vie en plein air seront peut-être intéressés d'apprendre qu'il en existe au moins vingt-deux espèces au Canada. Bien que certaines parties du Canada offrent aux chasseurs plusieurs espèces de canards, toutes ne sont pas communes d'un bout à l'autre du pays. Par exemple, le canard noir n'habite que la moitié orientale du Canada, tandis que les plus importants habitats du canard ordinaire vont de la frontière orientale de l'Ontario vers l'ouest jusqu'à l'océan Pacifique. Certaines variétés, abondantes dans une partie, sont excessivement rares, ou font entièrement défaut, dans d'autres régions.

Les ornithologistes et les conservateurs de musées ont, au moyen de l'observation et de l'étude, porté sur la carte les terrains de reproduction et d'hivernage de presque toutes les espèces de canards sauvages. En ces dernières années, le fait de mettre des bandes métalliques officielles, numérotées à la patte des milliers d'oiseaux aquatiques, a donné pour résultat une accumulation de données scientifiques exactes par lesquelles on peut déterminer la répartition des canards sauvages sur ce continent. Ce projet de baguage des oiseaux, une enquête coopérative menée par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis, n'a pas seulement donné des renseignements sur la dispersion des oiseaux sauvages et sur leurs routes de migration, mais on a pu, grâce à cette méthode, étudier plusieurs autres problèmes relatifs à la vie de toutes les espèces d'oiseaux sauvages.

On demande aux personnes au Canada qui trouvent des oiseaux bagués d'aider à la poursuite de cette importante enquête faite au sujet d'une précieuse ressource naturelle en faisant tenir tous les détails au Contrôleur, Service des Parc nationaux, Ministère des Mines et des Ressources, Ottawa. Ces rapports peuvent être envoyés franc de port si les enveloppes sont marquées "Service de Sa Majesté", et le Contrôleur fera connaître l'histoire complète du baguage de cet oiseau à toute personne qui en fera rapport.

Des mots, encore des mots

Le Hansard, ou le compte-rendu imprimé des débats parlementaires, qui ne peut être changé, enregistre environ cinq millions de mots à chaque session de la Chambre des communes du Canada, mentionne Thomas Weyling dans la revue de la Canadian Industries Limited, livraison d'octobre. Le système d'impression des débats est si perfectionné qu'un député parlant à 11 heures du soir, lors de l'ajournement, trouve une copie imprimée de son discours sur son pupitre dès 11 heures le lendemain avant-midi.

Croirait-on que le Canada publie un rapport officiel des débats parlementaires depuis plus longtemps que Westminster, l'ancêtre des parlements. En 1875, un contrat de \$500 par semaine fut accordé pour la compilation des rapports de la Chambre et, en 1880, soit vingt-neuf ans avant que le Parlement anglais n'adoptât la même méthode, le gouvernement canadien instituait son propre Hansard, dont Lord Lee of Farnham disait devant le comité britannique qu'il était ce qu'il y avait alors de mieux au monde.

NOUVELLES ECOLES INDIENNES

Dans le but de satisfaire les besoins éducationnels de la population de plus en plus nombreuse des Indiens du Canada, on a construit l'année dernière cinq écoles sur les réserves de Restigouche, Québec; Ile Christian, Ontario; Bloddevein, Manitoba; Kinistino, Saskatchewan et Port-Simpson, Colombie-britannique. Sauf à la réserve de Kinistino, où une école a été établie pour la première fois, ces écoles ont été construites pour remplacer celles qui ne convenaient plus à des fins d'enseignement. Ces nouvelles écoles sont tout à fait modernes et elles sont aménagées en vue d'un programme d'enseignement devant répondre aux exigences de ces réserves.

On a toujours voulu que le programme d'éducation fût davantage conforme aux besoins des jeunes Indiens, en attachant de plus en plus d'importance à l'enseignement manuel et technique. Les pensionnats sont maintenant aménagés pour enseigner l'agriculture, la menuiserie, la construction des canots, la coupe, la couture, la cuisine, le tissage à la

main et la culture physique. On est à établir un programme d'enseignement technique dans les écoles rurales d'une classe là où les conditions le permettent. Dans les régions où les moyens d'existence des Indiens dépendent en majeure partie de la chasse, on donne aux jeunes indiens l'avantage de s'entraîner à la chasse et au piégeage. On porte aussi une attention toute particulière au rétablissement et à l'avancement des travaux manuels chez les Indiens, et il est encourageant d'avancer que ces indigènes se sont montrés enclins à reconnaître la valeur et le caractère distinctif de leurs arts et métiers. L'un des principaux facteurs dans le succès de ce travail est la réponse des Indiens aux efforts faits en vue de les amener à se suffire à eux-mêmes.

Les externats et les pensionnats ont beaucoup contribué à l'éducation des Indiens au Canada. Il y a actuellement dans tout le Canada 277 externats et 80 pensionnats pour les Indiens et 10 écoles pour les Indiens et les blancs.

Ces institutions sont sous la surveillance du ministère des Mines et des Ressources. Les inscriptions au cours des dix dernières années augmentèrent de 15,347 élèves en 1928-29 à 18,743 en 1937-38, alors que le pourcentage d'assiduité progressa de 73.35 à 75.22. Les inscriptions dans les externats en 1937-38 s'élevèrent à 9,510, alors que 9,233 écoliers indiens fréquentèrent les pensionnats.

Vendeur demandé

pour ligne facile à vendre (en gros) dans magasins et chez hommes d'affaires.

Expérience nécessaire.

S'adresser à

Robert & Robert

1916 St-Philippe, Trois-Rivières.

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,

Huissier de la Cour Supérieure, Casier postal 162, Grand'Mère, P.Q.

Vous constaterez que nous pouvons vous être utile de mille et une manières...



Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure: "Votre Banque et ses Services."

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. Lorrain, Gérant

Succursale de Grand-Mère: H. H. NOWLAN, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 121 années de fructueuses opérations 667

Le feuilleton du "Bien Public"

VOUS LUI RENDREZ UNE MAMAN

Roman, par Pierre Lavour

No 3

III

Ayant lu avec la plus grande attention la lettre qu'André Nerville venait de lui confier, le commissaire de police conclut :

—Du point de vue légal et judiciaire, nous nous trouvons en présence d'un rapt d'enfant, avoué clairement par son auteur, et votre plainte est parfaitement recevable.

—Mais il ne serait peut-être pas inutile d'éclairer le côté psychologique de cette affaire peu banale.

—En réalité, rien ne vous donnait-il à prévoir le dénouement que vous déplorez aujourd'hui ?

—A la réflexion, répliqua André d'une voix accablée, je me rends compte que j'aurais dû le prévoir. Outre des pressentiments, auxquels je n'ai voulu ni attacher d'importance, ni accorder de suite, certains signes manifestes auraient dû tenir ma défiance en éveil.

—C'est en effet, ce qui ressort de cette lettre, approuva le magistrat. Mme de Bury vous y reproche, à demi-mot, de n'avoir pas compris ou voulu comprendre ses sentiments et ses projets concernant la fillette. Pouvez-vous m'expliquer ce qu'elle a voulu, ou ce que vous croyez qu'elle a voulu dire par là ?

—Voici, exposa le jeune homme. Il est certain d'abord, que la mort de sa fille a porté à Mme de Bury un coup terrible. J'ai même lieu de penser qu'elle ne s'en remettra pas de longtemps, et que le souvenir de ce deuil affreux a, dès les premiers temps, tourné chez elle à la hantise et à l'obsession. Je le comprends d'autant mieux que moi-même...

—Je vous entendez! coupa le commissaire. Et cela justifie, jusqu'à un certain point, l'attachement farouche qu'elle témoigne à sa petite-fille.

—Ah! dit André, Dieu me garde de lui reprocher une chose si naturelle. Je trouvais même cela si légitime que c'est moi qui ai insisté pour qu'elle s'établît définitivement dans la maison où sa fille était morte et où sa petite-fille était née. Tout mon vœu était qu'elle trouvât auprès de celle-ci une consolation pour la perte de celle-là. Seulement...

—Seulement? questionna le commissaire, intéressé.

—Depuis quelques semaines, j'ai dû constater que le but visé n'était pas atteint. Au lieu de lui être un apaisement et une joie, sa petite-fille devenait pour la grand'mère une source de préoccupations et une cause de soucis.

—Comment cela ?

—Son amour pour l'enfant se faisait inquiet, exclusif, jaloux, tyrannique. Elle eut volontiers prétendu rester seule à la soigner, à veiller sur elle. Elle ne supportait qu'avec irritation, que la nurse, pourtant experte et dévouée, remplît ses fonctions auprès de la fillette... Mais il y a mieux ou pis...

—Quoi donc ?

—Elle cachait avec peine une animosité inconcevable contre la marraine de sa petite-fille.

—Ah! ah! fit le commissaire. Cette Mme Darthois dont elle parle.

—Oui. L'amie intime, la presque soeur, si je puis dire, de sa défunte fille. C'est sur la volonté expresse de celle-ci que nous l'a-

vions choisie pour marraine, et Dieu sait si elle a donné des preuves d'affection à l'enfant aussi bien qu'à la mère. Mme Darthois est une âme d'élite et digne de tout respect.

—Et Mme de Bury n'avait qu'antipathie pour elle? interrogea le commissaire.

—J'ai lieu de le craindre, répondit André. Elle la recevait poliment, mais avec une froideur de plus en plus accentuée. Ces derniers temps même, elle n'éprouvait visiblement aucun plaisir à ses visites.

Et vous ignorez le pourquoi de cette nouvelle attitude? insista le magistrat en regardant fixement son interlocuteur.

—Je vous ai déjà dit que je la jugeais inconcevable.

—Hé bien! répliqua l'autre, en reprenant la lettre qu'il avait reposée devant lui, nous avons là-dedans la solution du problème.

Une légère rougeur monta au visage d'André.

—Vraiment? fit-il d'une voix hésitante. Dans ce cas, Monsieur, vous seriez bien aimable de me donner...

—C'est facile! répliqua l'autre, d'un ton quasi goguenard. Cette Mme Darthois nous est représentée comme une jeune veuve, en passe, vraisemblablement, de se remarier quelque jour... Elle est charmante, n'est-ce pas ?

Oh! absolument! fit André, dans un élan qu'il ne put réprimer.

Mais cette fois, il rougit tout de bon en remarquant le sourire entendu de son interlocuteur.

—Et, demanda celui-ci, quel est donc ce personnage pour qui, d'après Mme de Bury, elle a toujours manifesté tant de sympathie? Le savez-vous, monsieur Nerville ?

Et, comme l'ingénieur ne répondait pas :

—Ne serait-ce pas vous-même? André fit un violent effort pour réprimer son trouble.

—Monsieur le commissaire, déclara-t-il, il est possible que Mme Darthois ait de la sympathie pour moi, comme j'en aurai toujours pour elle. ne fût-ce qu'en mémoire de l'affection que lui portait ma femme...

—On ne vous le reproche pas, nota vivement le commissaire.

—Mais, poursuivit l'ingénieur, de là à conclure qu'il y ait jamais eu, d'un côté ou de l'autre, des projets de mariage...

—Pour ma part, je ne le crois nullement, affirma le commissaire. Mais il suffit que Mme de Bury l'ait cru, et cela nous explique tout.

—Je vous écoute avec intérêt, assura Nerville.

—En tant que grand'mère, elle était jalouse de la tendresse que Mme Darthois montrait à sa filleule...

—Ce premier point est acquis, concéda l'autre.

—Et, acheva le magistrat, en tant que mère, elle était jalouse, par procuration si j'ose dire, de la sympathie qu'une autre femme marquait au mari de sa fille. Ah! le cas n'est pas unique, croyez-en mon expérience !

—Cela me paraît plausible, en effet, murmura le jeune homme, songeur.

—J'ajoute, conclut triomphalement le magistrat, tout fier de sa démonstration psychologique, j'ajoute que si elle vous soupçonne de correspondre au sentiment

qu'elle prête à Mme Darthois, elle est femme à ne jamais vous le pardonner.

—Car elle considérera toujours que vous avez trahi du même coup et la mère et l'enfant.

Puis, voyant qu'André Nerville baissait la tête d'un air accablé, le magistrat reprit d'un ton bonhomme, presque paternel :

—Allons, Monsieur, ne vous laissez pas abattre. Ce que j'en dis là n'est nullement pour vous décourager. Vous n'avez aucun reproche à vous faire, et vos droits de père sont imprescriptibles.

—Je vais immédiatement rédiger mon rapport que je ferai tenir sans délai à qui de droit. Je n'en poursuivrai pas moins mon enquête personnelle pour tâcher de faire un peu de lumière. Si, de votre côté, vous apprenez quelque chose de nouveau, veuillez m'en aviser.

—Je n'y manquerai pas, promit André en se levant pour prendre congé.

IV

—Le commissaire a certainement raison! réfléchissait André, en revenant à grands pas vers sa demeure. Ma belle-mère a agi dans un accès de jalousie farouche, de jalousie double.

—Mais un sentiment pareil, poussé à un tel paroxysme, ne peut s'expliquer que par un cas de folie spéciale. C'est une forme particulière de démence. Et je n'avais pas tort de craindre que la mort prématurée de sa fille n'eût altéré la raison de la malheureuse femme !

Comme l'ingénieur, soliloquant ainsi pénétrait dans le vestibule, le valet de chambre, qui, visiblement guettait sa venue, s'avança vivement à sa rencontre.

—Madame Darthois est au salon, où elle attend Monsieur, annonça-t-il.

—Ah! fit André, saisi.

Comme on lui avait dit qu'elle était en province, il n'avait pas escompté un retour si prompt, et n'était nullement préparé à cette visite, surtout en des circonstances si pénibles et si délicates.

Et puis, sa conversation avec le commissaire de police lui était encore trop fraîche à la mémoire pour qu'il n'éprouvât pas un sentiment de gêne en se retrouvant, si opinément, en face de la jeune veuve, amie de sa défunte femme, marraine de sa fille, et qui était pour lui... plus qu'une consolation, mieux qu'une amitié; peut-être un suprême espoir et tout un avenir.

Mais ces réflexions ne se produirent chez lui, qu'à l'état subconscient. Mentalement, il se demandait, en se débarrassant de sa canne et de son chapeau :

—Comment vais-je annoncer à Lina le nouveau malheur qui me frappe?... Combien elle va être affectée!... Mais quels reproches n'aura-t-elle pas à me faire!... Ah! si j'allais perdre son affection à elle... Ce serait le dernier coup, et je n'aurais plus qu'à mourir!

Et ce ne fut pas sans un effort qu'il ouvrit avec une brusquerie affectée, la porte du salon.

A son entrée, une jeune femme, adossée plutôt qu'assise à l'angle d'un canapé, se dressa, toute pâle. André courut à elle.

—Lina! Vous enfin!... Je vous croyais loin... Je ne savais où

vous écrire... Et pourtant, j'ai tant besoin, à cette heure de votre concours et de votre amitié...

—Elle lui tendit une main, qu'il sentit fémir entre les siennes, et d'une voix grave, voilée par l'émotion :

—Oh! mon ami, proféra-t-elle, je viens d'apprendre, en partie, ce qui s'est passé; mais je crains trop de deviner le reste... Elle est partie, n'est-ce pas ?

—Oui, Lina.

—En emportant l'enfant ?

—Hélas !

—Sans rien vous dire ?

—En me révélant tout, mais trop tard, par malheur !

Elle eut un frémissement d'angoisse, et tordit ses mains fines et blanches, en reculant d'un pas, tandis qu'il la regardait avec des yeux où la tendresse le disputait au chagrin.

Lina balbutia :

—Elle nous l'a donc prise! O ciel! quel malheur! Mais comment? Pourquoi? Dites-moi vite !

Il l'a prit par le bras, et la fit asseoir, presque de force, sur le canapé.

—Ecoutez-moi avec calme ! prononça-t-il d'une voix grave. Vous savez que j'étais en voyage pour une dizaine de jours... Mais vous-même, Lina, vous vous êtes absentée, dans l'intervalle...

—Oui, répondit-elle. J'ai dû me

rendre à Nantes, au chevet d'une tante qu'on me disait gravement malade. J'y suis allée, par devoir, et j'en suis revenue dès qu'un mieux s'est produit... Comme vous le voyez...

André hocha tristement la tête. —Il est fâcheux, opina-t-il, que nous ayons dû nous absenter en même temps... C'est le moment qu'a choisi Mme de Bury pour mettre à exécution ses projets.

—Mais quels sont-ils ses projets, et que savez-vous? insista-t-elle avec un serrement de main qui disait toute son anxiété sympathique.

—Voici tout ce que j'en sais. Or, rien ne saurait être plus clair! répondit-il.

Et il lui présenta la lettre toute fripée par les gros doigts du commissaire de police.

Elle lut avidement, et pendant qu'elle lisait, lui regardait la jeune femme.

Elle avait à peine vingt-sept ans. Elle était brune, avec une admirable carnation de blonde, et ses cheveux de jais faisaient ressortir l'éclat rosé de son teint. Une figure d'une galbe admirable; une bouche menue et charmante, qui semblait plus petite que ses larges yeux aux longs cils, dont André connaissait si bien le merveilleux éclat.

(A suivre.)



CET HOMME D'EXPERIENCE
VOUS DONNE CE CONSEIL :

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

Entretien d'hiver de la route 'Trois-Rivières-Grand'Mère'

Redressement de la côte à Almaville

Le Dr Marc Trudel nous annonce que le ministère de la Voirie a décidé de redresser et d'élargir cette côte dangereuse près de Shawinigan.

A la suite des démarches du Dr Marc Trudel député de St-Maurice et vice-président de l'Assemblée législative, et de M. Romulus Ducharme, député de Laviolette, le ministère provincial de la Voirie entreprendra, d'ici une quinzaine de jours, des travaux considérables à la côte d'Almaville, près de Shawinigan-les-Chutes.

Les ingénieurs de la Voirie sont, actuellement à tirer les lignes. Les travaux commenceront, aussitôt cette besogne terminée. Ils comportent l'élargissement de la côte et l'élimination des courbes.

On commencera, d'abord, à faire le terrassement. Le pavage se fera, au printemps. Les Travaux se poursuivront durant tout l'hiver, et une centaine d'hommes y seront employés, continuellement.

L'avis d'une femme du monde

Madame Carlet approche de la soixantaine, mais c'est encore une intrépide voyageuse. Tous les grands hôtels d'Europe et d'Amérique lui sont familiers: ceux de Paris, de Londres, de New-York, ceux de la Riviera, de Deauville et de Monte-Carlo.

Mais lorsqu'elle désire vraiment se reposer, tout en se distrayant, Madame Joseph Carlet n'a pas besoin d'aller très loin. C'est à Montréal même, à l'Hôtel WINDSOR qu'elle se retire tous les ans, d'octobre à la fin de décembre.

Cette hôtellerie fameuse de la rue Peel a en effet la réputation d'être le centre des activités "sociales" dans la Métropole du Canada, dès l'ouverture de la saison des mondantés.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC. CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE
Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.
159 rue Alexandre
Trois-Rivières
Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.
Tél. Bureau: 35.

Le gouvernement provincial accorde un substantiel octroi pour l'entretien, durant l'hiver, de la route qui relie les trois grands centres de la Mauricie. — Le Dr Marc Trudel, vice-président de l'Assemblée législative, a reçu la confirmation de cette nouvelle. — Cette décision des autorités de Québec comble le vœu de tous les Mauriciens qui réclamaient l'entretien de la route depuis quelques années.

La route entre Trois-Rivières et Grand'Mère sera entretenue durant tout l'hiver grâce à un octroi substantiel que le gouvernement provincial vient d'accorder à cet effet. Le Dr Marc Trudel, vice-président de l'Assemblée législative et député de Saint-Maurice, a reçu la confirmation de cette nouvelle.

Cette décision des autorités de Québec vient combler le vœu de tous les citoyens de la Mauricie qui réclamaient depuis de nombreuses années l'entretien de la route d'hiver.

Les Chambres de Commerce

de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère, ainsi que les trois conseils de ville avaient fait de nombreuses démarches pour obtenir ce que vient d'accorder le gouvernement. Ces différents organismes avaient même tenu de nombreuses séances conjointes dans le but d'étudier la possibilité d'entretenir la route.

Les intérêts sociaux et économiques des trois villes se trouvent grandement améliorés par l'entretien de la route d'hiver.

Un chasse-neige moderne sera acheté de façon à maintenir la route en excellent état.

AVIS PUBLIC



AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure

CANADA,

Province de Québec,
District des Trois-Rivières,
No 4504.

Dans une cause dans laquelle: ELIE MONGRAIN, de la paroisse de St-Louis de France, district des Trois-Rivières, bourgeois, était demandeur; vs GORDON FORSYTH, du même endroit, mais résidant acutellement en la paroisse de Ste-Marthe du Cap de la Madeleine, dit district, était défendeur. Le dit GORDON FORSYTH, défendeur. Le dit ELI EMONGRAIN, demandeur.

La moitié indivise d'un morceau de terrain situé dans la concession des Cheneaux de la paroisse de St-Louis de France, à être pris à même la terre appartenant à Pierre Grenier, à compter du rebord du côteau, c'est-à-dire en haut du côteau, cette ligne devant suivre les sinuosités du côteau et comprenant deux arpents en aval vers le sud dans la ligne nord-ouest et deux arpents dans la ligne sud-ouest pour se terminer vers le sud de manière que les lignes nord et sud soient parallèles, comprenant quatre arpents en superficie et borné comme suit, savoir :

Vers le sud et vers le nord par Pierre Grenier, d'un côté vers le nord-ouest par Armel Lemire et de l'autre côté, vers le sud-est par Julien Levasseur, connu et désigné comme faisant partie du lot No cinq cent quinze (515) du cadastre officiel du comté de Champlain pour la paroisse de St-Maurice, dont la dite paroisse de St-Louis de France en est un démembrement, avec la

maison et autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances et avec en plus une petite écurie qui se trouve sur le terrain appartenant au dit Armel Lemire."

Pour être vendu à la porte de la paroisse de St-Louis de France, comté de Champlain, le VINGT-DEUXIEME jour de NOVEMBRE, 1938, à DIX heures du matin.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif,
Trois-Rivières,
19 octobre 1938.

Ernest-L. Denoncourt
ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

"La Vie au Grand Air"

Etudes de la Nature, chasse, pêche et sports d'extérieur. Revue mensuelle illustrée. Abonnement: Canada: \$1.50 par année; Etats-Unis: \$2.00. 15 c. la copie.

"CHEVAL BELGE"

Revue trimestrielle illustrée. Un an: 50c; 15 c. la copie.

S'adresser à :

M. J. CARPENTIER,
2011, rue St-Laurent,
Montréal.

DES OPTIONS DE SIX MOIS SUR LES IMMEUBLES DE LA RUE DES FORGES ENTRE LES RUES ST-DENIS ET ROYALE

A la suggestion de l'échevin Napoléon Alarie le conseil de ville a ordonné au président du bureau des évaluateurs, M. J.-Omer Lacroix, et au surintendant des bâtisses, M. Grégoire, de prendre des options de six mois sur les immeubles et les terrains susceptibles d'expropriation pour réaliser le plan d'élargissement de la rue Des Forges, entre les rues Saint-Denis et Royale lui a été présenté par un groupe assez considérable de propriétaires.

Le conseil a été unanime à accepter cette suggestion disant qu'il est important de se renseigner immédiatement sur le coût de cette amélioration avant d'aller trop loin. Le conseil semble d'avis qu'il n'en coûterait pas trop cher pour faire cet élargissement de la rue Des Forges.

Cette décision du conseil de ville est un premier pas vers la réalisation de ce projet bien que cette démarche ne soit encore qu'une simple formalité.

Des millions de bas

Le Canada produit annuellement près de trois millions de douzaines de paires de bas de soie, soit une industrie nationale d'environ douze millions de dollars, d'après un intéressant article de Janet Hamilton sur la manufacture des bas de soie, dans le dernier numéro de la revue de la Canadian Industries Limited.

Nul autre pays ne peut produire de la soie aussi belle, et à si bon barché, que le Japon, qui exporte 90% de sa soie brute sur le continent américain, dont une bonne moitié sert exclusivement à l'industrie des bas de soie. Une seule livre de filés de soie, qui sont extrêmement ténus, contient

256,000 verges, quantité requise pour deux douzaines de paires. Les bas de soie sont tricotés à plat et ensuite cousus, à moins qu'ils ne soient de la variété dite sans couture; on les tricote alors sur une aiguille ronde.

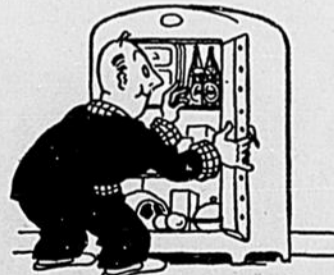


OÙ EST JOS ?



À PRENDRE UNE AUTRE

Dow
BIÈRE
Old Stock



Ç'EST RAFRAÎCHISSANT!

"La première est vide, il m'en faut une autre"

Dit Jos, en ouvrant la pleine glacière,

"De la perfection je suis un apôtre:

"La deuxième DOW parfait la première!"



Les Jeunesses catholiques des Trois-Rivières veulent édifier bientôt un Palais des jeunes

Les Jeunesses catholiques sont accordées lors de leur première réunion conjointe pour souhaiter la construction d'un Palais des Jeunes. Elles ont convenu de la nécessité d'une telle institution où les jeunes pourraient pratiquer la culture physique, trouver des amusements sains; où ils pourraient lire, tenir des cercles d'étude, des réunions sportives, etc. On a souligné à cet effet l'une des déclarations jocistes: "Notre jeunesse est encore plus exploitée dans ses loisirs que dans son travail.

Dans une quinzaine de jours les jeunes désireux de donner un peu d'eux-mêmes pour la cause du bien seront appelés à se réunir au centre catholique.

Dans quelque temps on procédera à la formation d'un comité permanent de l'Union des Jeunesses catholiques du diocèse qui sera des plus représentatifs, car il recrutera ses membres dans chaque classe de la société, comme dans chaque mouvement spécialisé d'Action catholique.

Des réunions fréquentes se tiendront pour que les militants des différents mouvements fassent connaissance et en arrivent ainsi à une collaboration efficace de toutes les forces catholiques.

Les dirigeants de tous les mouvements d'Action catholique se sont rencontrés au centre catholique.

Ils se sont entendus sur la nécessité de resserrer les liens, les rapports fraternels qui doivent

unir tous les mouvements catholiques entre eux, afin d'en arriver à une action concertée de toutes nos forces.

Au mois de février prochain, à l'occasion de la fête du Pape une grande réunion sera tenue ici aux Trois-Rivières rassemblant tous les trois de chaque section d'Action catholique pour le diocèse. Ceci afin de célébrer dignement la fête du Pape, le vénérable vieillard qui aime les jeunes d'un amour de prédilection et qui malgré son grand âge est resté jeune lui-même. "Soyez toujours jeune comme le Pape!" disait Mgr Antoniutti.

Cette assemblée de février aura aussi pour but de préparer le Congrès du 24 mai (fête de Dollard) qui concentrera aux Trois-Rivières toute la jeunesse catholique du diocèse, établissant ainsi définitivement l'Union des Jeunesses catholiques en ce qui regarde notre région et préparant la réalisation de notre but ultime: l'Union des Jeunesses catholiques du Canada dont le 2e Congrès national se tiendra à la fin de l'été prochain.

Les assistants ont été mis au courant des activités du Centre catholique et l'abbé Moreau expliqua aux jeunes les projets du Centre et les possibilités de propagande en faveur du bon théâtre, de la bonne presse, de programmes sains pour la radio... tout cela deviendra des réalités à mesure que le Centre sera de mieux en mieux organisé et supporté par notre population.

Célébration du jour du Souvenir, dimanche, le 13

C'est dimanche, le 13 novembre, qu'aura lieu la célébration du jour du souvenir, dans notre ville.

Comme les années dernières, les différentes sociétés locales sont invitées à se joindre au Régiment des Trois-Rivières, qui organise la Fête et qui compte avoir une aussi grande démonstration que possible.

Voici l'ordre des cérémonies pour le Jour du Souvenir:

2.00 p.m.—Rendez-vous au Manège;

2.15 p.m.—Formation de la parade;

2.20 p.m.—Départ du Manège;

2.50 p.m.—Arrivée au Monument;

2.55 p.m.—Position des drapeaux;

2.57 p.m.—DERNIER POSTE;

2.59 p.m.—Roulement des tambours;

3.00 p.m.—Deux minutes de silence;

3.02 p.m.—Roulement des tambours;

3.04 p.m.—REVEILLE.

Les couronnes seront déposées par les Délégués. Les fanfares joueront des sélections appropriées.

O CANADA,
God save the King.

ROUTE: Ste-Geneviève, Ste-Cécile, St-Maurice, Laviolette,

Royale, Des Forges, Notre-Dame.



Devant l'historique palais de David, à Bethléem, les soldats anglais fouillent les civils arabes au cas où ils dissimuleraient des armes. Cette mesure destinée à faire cesser la révolte arabe renouvelée chaque jour cette scène un peu partout en Palestine.

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières, à sa séance du 31 octobre 1938 a passé un règlement intitulé: "No 4-N, Règlement ordonnant certaines précautions à prendre pour prévenir et empêcher certains dangers d'incendie occasionnés par les réservoirs à gazoline" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel-de-Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

(Signé) Atchez PITT, Maire.

(Signé) Arthur Béliveau, Greffier.

Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières,
le 3 novembre 1938.

Produits de la PROVINCE DE QUÉBEC

GIN MELCHERS CROIX D'OR

10 oz. 85c. 26 oz. \$1.90

40 oz. \$2.65

DRY GIN LONDON CLUB

25 oz. \$1.80 40 oz. \$2.70

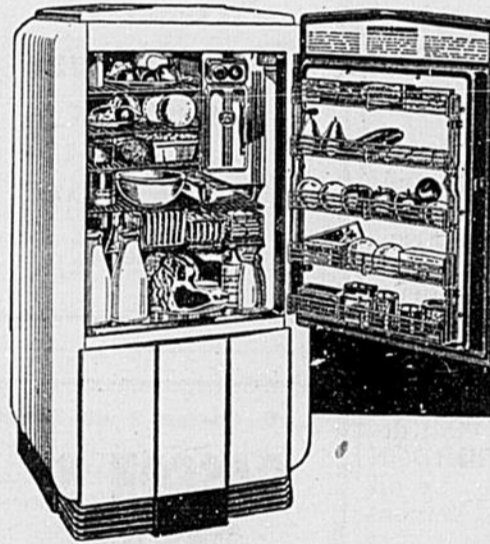
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

BERTHIERVILLE (PROVINCE DE QUÉBEC)

M-25F

Le Rêve d'une Ménagère

Un Hostess



Vous ne pouvez connaître la valeur d'un

HOSTESS

avant de l'avoir essayé.

Demandez une démonstration dès demain.



LORSQU'IL S'AGIT DE REFRIGERATION APPELEZ

3600



Il y a un Hostess pour toutes les familles

Grandeurs :

4.2 pds cu.

4.8 pds cu.

5.7 pds cu.

7.0 pds cu.

36

MOIS POUR PAYER

Prix à partir de

\$189.00

Vendus exclusivement par

J.L. Fortin Limitée